

REZÉ

NUMÉRIS EN AVANT PREMIÈRE
REZÉ - PARIS - CLERMONT FERRAND
COMMUNICATION EN COULEURS

■ **SÉCURITÉ URBAINE :**

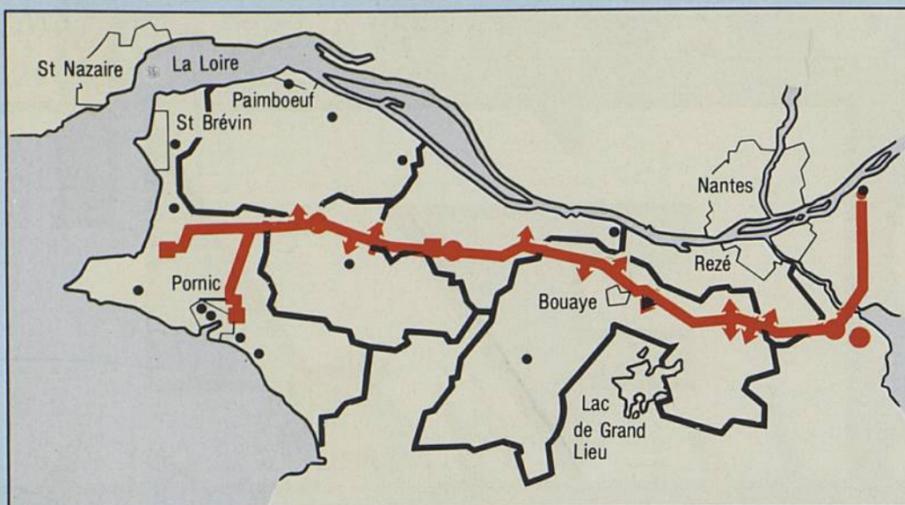
Rezé séduit les Américains

■ **DOSSIER ÉCONOMIQUE :**

ITW J.Y. Delaune et A. Mustière, les atouts de la ville, le boum du commerce, les entreprises innovantes...

■ **CIRQUE MÉDRANO A REZÉ :**

Avec les ours de J.J. Annaud.



**DIRECTION
RÉGIONALE
CENTRE-OUEST**

4, avenue Louis-Barthou
44200 NANTES

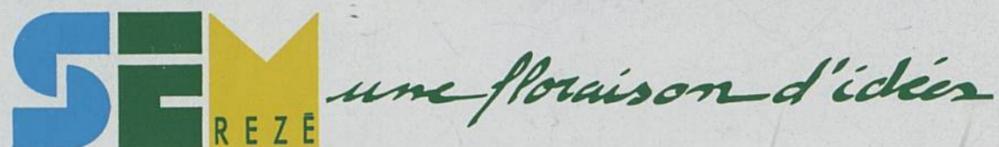
**SECTEUR ET
AGENCE DE REZÉ**
2, rue du Haut-Landreau
BP 165
44404 REZÉ CEDEX

GESTION DE SERVICES PUBLICS D'EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT



COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE

BUREAUX OUVERTS DE 9 H À 12 H ET DE 14 H À 16 H 30 SAUF VENDREDI APRÈS-MIDI, LES SAMEDI ET DIMANCHE
PERMANENCE POUR SERVICE D'URGENCE... TÉL. 40 04 06 06



Pour la saison 89-90, la ville se prépare activement à jouer son rôle de « dynamiseur » de l'agglomération. Pont de Cheviré, tramway, T.G.V., aéroport international, autant de moyens de communication qui positionnent **Rezé** comme un centre de convergence d'énergie.

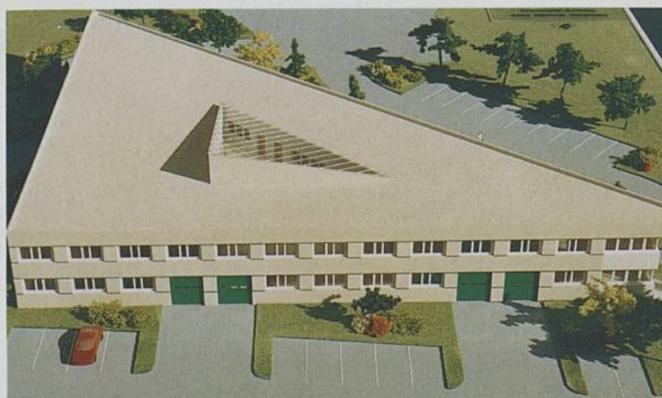
Ouverture sur l'extérieur, mais aussi vers l'avenir.

Le développement passe par la création de structures adaptées pour promouvoir la dynamique économique.

La SEM'REZÉ, avec une « pépinière d'entreprises » dans la Z.A.C. de Praud, se donne les moyens de sa politique. Dans un cadre et un lieu privilégiés, une trentaine d'entreprises aura à sa disposition des locaux « intelligents » de 20 à 200 m².

Ce centre d'activités, exemple unique en sud-Loire, offrira **aux créateurs d'entreprise** tous les moyens pour un développement favorable.

REZÉ et SEM'REZÉ : une floraison d'idées pour le XXI^e siècle.



SEM'REZÉ
« LE CENTRE SUD »
15, avenue Louise-Michel
44400 REZÉ
Tél. 40 32 20 00



Inauguration de Leroy-Merlin
sur Atout-Sud, en octobre dernier.

ÉDITORIAL

En 1962, A. Plancher crée une zone industrielle à Rezé. Création sans crédit d'état puisque les aménageurs de l'époque avaient décidé d'aider le nord-Loire au détriment du sud...

En 1984, cette zone contient déjà 130 établissements industriels ou commerciaux et compte près de 1 500 emplois.

Quatre ans plus tard, Atout-Sud naît. Ce nouveau label regroupe l'ancienne zone industrielle et les nouvelles moyennes surfaces qui viennent alors de s'implanter.

Aujourd'hui, Atout-Sud complète sa gamme avec cinq grands magasins et deux hôtels. Avec ces arrivées, le parc d'activités présente une carte de visite haut de gamme : 160 établissements et 2 200 emplois.

Grâce à ses 35 000 m² de surface de vente, Atout-Sud offre actuellement l'espace commercial en exploitation le plus important de l'agglomération.

Cet espace, qui tient la dragée haute à ses confrères du nord, est désormais presque rempli. Il nous reste donc à développer le sud de Rezé, près de la rocade. Déjà, des forces économiques y prennent des positions : Leclerc crée une galerie marchande, Renault s'agrandit, Ford arrive et la ville y prépare l'un de ses projets phares : une pépinière d'entreprises qui ouvrira en juillet 90.

Face à cette lame de fond qui conforte nos atouts, il nous faut également réfléchir à l'avenir du commerce de détail, notamment à Pont-Rousseau et le long de la route de la Rochelle. Ce commerce arrive à une charnière de son histoire et nous favoriserons son adaptation.

Tous ces efforts ne visent qu'un seul but : augmenter les richesses de la ville pour continuer à améliorer la politique sociale et de services qui fait notre fierté.

Jacques Floch
Député-Maire

S É C U R I T É
U R B A I N E

En octobre s'est tenue à Montréal la première conférence européenne et nord-américaine sur la sécurité et la prévention de la criminalité en milieu urbain.

Jacques Floch y portait les couleurs de la ville. Flash-back.

REZÉ
A MONTRÉAL

D'habitude les Français copient sur les Américains. A Montréal, ce fut le contraire.

Il est vrai que les Etats-Unis, notamment en matière de délinquance, ne sont pas dignes d'imitation : autant de meurtres chaque année à Washington (500) que dans toute la France ! A New-York, le crack fait des ravages ; drogue bon marché (35 F la dose), le crack détruit rapidement le système nerveux et rend fou furieux : les meurtriers sous sa dépendance ont parfois moins de 12 ans...

Les réponses américaines à ce drame témoignent de la panique ambiante : armes en vente libre, création de milices privées, organisation de la délation anonyme, peine de mort y compris pour les mineurs ou les handicapés, projets de bagnes en Alaska etc.

Mais qu'allait faire Rezé-la-douce au milieu des mégaloilles mangées par la violence ? Expliquer un mot presque inconnu du Far-west : prévention.

En effet, Jacques Floch était le seul Français à présenter un conseil communal de prévention de la délinquance. Accompagné de Michelle Charpentier, Christian Nuliac et du commissaire Noël, le Maire a étonné l'assistance avec le bilan de son conseil : lutte contre l'échec scolaire et l'illétrisme, informatisation du commissariat, insertion sociale, animations estivales etc.

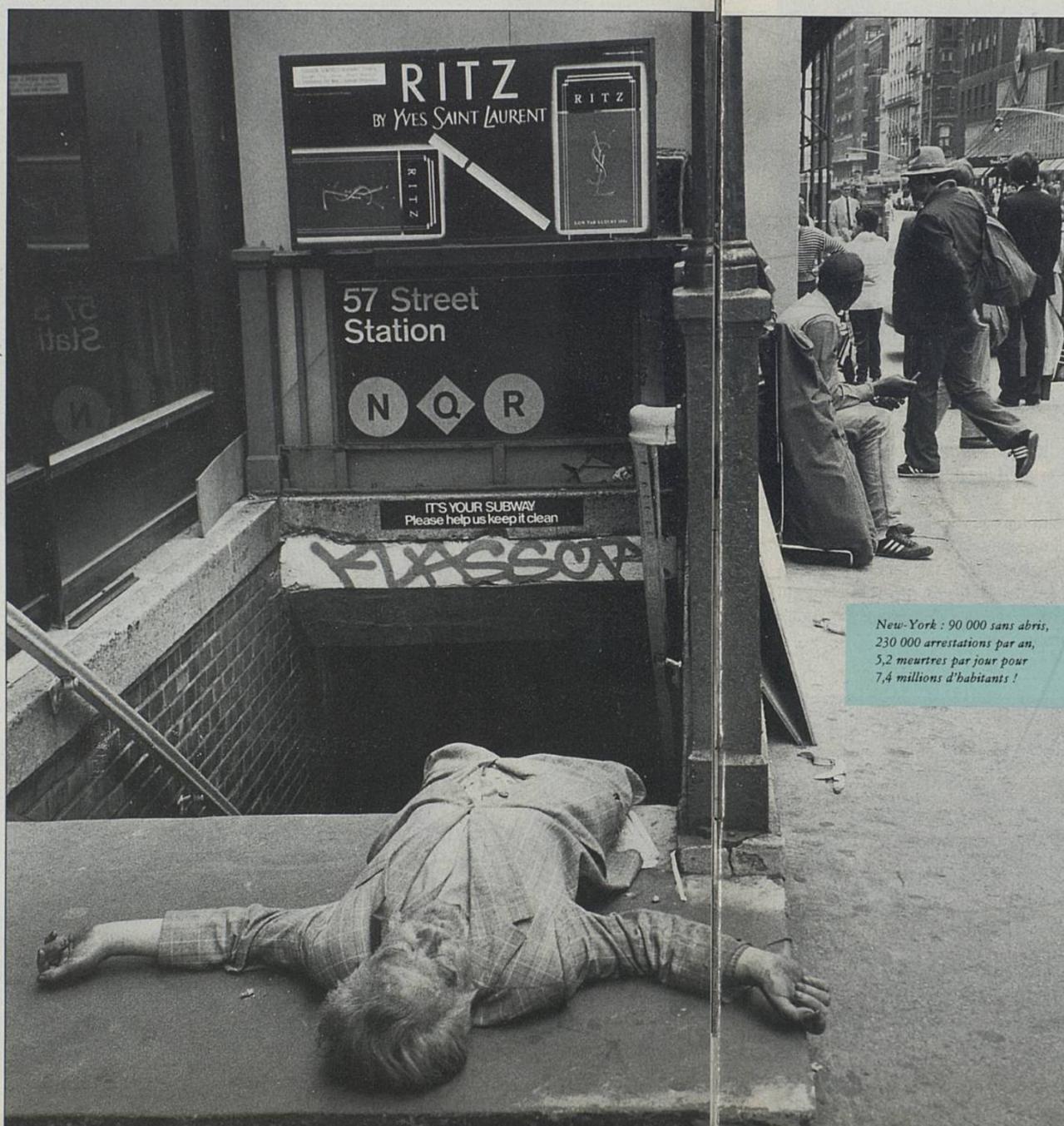
Ce dernier point a surpris particulièrement les auditeurs : 3 036 jeunes de 4 à 18 ans ont participé au dernier «Été jeunes tonic» et parmi eux, 65 % venaient de familles qui ne partent pas ou peu en vacances.

RENDEZ-VOUS

De tels exemples ont fait dire à Irwin Waller, professeur de criminologie à l'université d'Ottawa : «je n'ai pas rencon-

tré d'expériences plus novatrices que les conseils communaux de prévention de délinquance français. Il en existe plus de

six cents, dont deux cents sont très actifs. Aucun pays, à ce jour, ne peut présenter un tel bilan».



New-York : 90 000 sans abris, 230 000 arrestations par an, 5,2 meurtres par jour pour 7,4 millions d'habitants !

Jacques Floch et son équipe reviennent donc de Montréal avec des rendez-vous plein les carnets ; St Dié, Montreuil, Lisbonne etc., vont bientôt venir sur la rive sud de la Loire étudier le micro climat social.

Le commissaire Noël, quant à lui, a ramené deux constats dans sa valise : «nous avons tout à apprendre aux Américains en matière de prévention mais les Américains ont tout à nous apprendre sur le rapprochement entre la police et la population».

Et tous ont retenu une même leçon : le bien le plus précieux que possède Rezé, c'est son calme. Protégeons-le.

40.84.14.14.
ALLO ! LA VILLE...R É P O N D E U R
T É L É P H O N I Q U E

Un problème ? Une idée ? Une suggestion ?

Rezé 24 H/24 est le moyen de transmettre directement vos messages aux élus.

Explications d'Alain Guiné, premier adjoint chargé de la communication.

□ Pourquoi une telle idée ?

■ Elle est née d'une lacune et d'un constat. Premièrement, il était impossible pour les Rezéens de communiquer avec l'équipe municipale après 18 h.

Deuxièmement on constatait une déperdition énorme d'informations quand les gens ne savaient pas où s'adresser pour obtenir une réponse à une question précise.

Enfin, cette idée correspond à un principe que nous défendons : ce répondeur téléphonique est un outil de démocratie locale ; ainsi la population peut parler «en direct» avec ses élus.

□ Pourquoi un lancement finalement discret ?

■ Cette discrétion était volontaire : il nous fallait d'abord tester le système. Le répondeur ne sera un succès que si les élus et les services municipaux peuvent apporter une réponse rapide aux problèmes posés.

Un temps de rodage était donc nécessaire et si l'outil fonctionne depuis août, il n'atteint qu'aujourd'hui sa vitesse de croisière.

□ Tous les messages sont-ils pris en compte ?

■ Non, nous rejetons systématiquement les appels anonymes. Si les correspondants veulent être écoutés, la règle du jeu est simple : il faut qu'ils donnent leurs coordonnées.

Cet impératif absolu de transparence évitera les dérapages...

□ Vous garantisiez une réponse aux appels ?

■ Oui, même si cette réponse ne satisfait pas toujours le correspondant. En effet, l'analyse des premiers appels nous montre que la solution à beaucoup de problèmes posés ne dépend pas de la mairie. Dans ce cas, nous ne pouvons qu'orienter les gens vers les bonnes portes...

□ Peut-on utiliser le répondeur n'importe quand ?

■ Oui et non. Oui si l'on ne sait à qui adresser le message. Non si la question est destinée à un service particulier que l'on peut joindre dans la journée. Cette dernière précision est importante : si tous les gens qui téléphonent à la mairie chaque jour se mettaient à utiliser le répondeur, le système risquerait l'engorgement !

À chacun d'utiliser ce nouvel outil avec sagesse...

MODE D'EMPLOI

Comme son nom l'indique, Rezé 24 H/24 fonctionne jour et nuit. Vous pouvez laisser vos messages en appelant le 40 84 14 14.

Après le mot du Maire et le top sonore, chaque correspondant a cinq minutes pour parler.

REZÉ PARIS
CLERMONT-FD

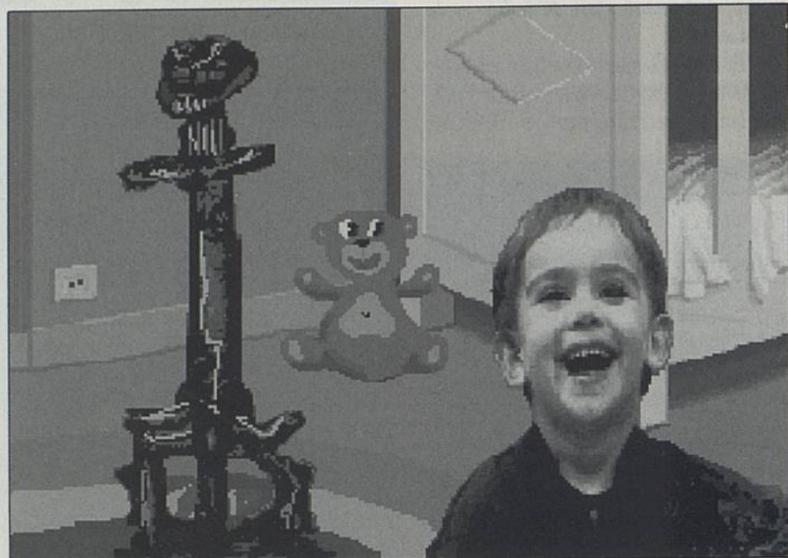
A bâtiment futuriste, évènement futuriste ; fin septembre, la mairie a été le théâtre d'une grande première : un échange interactif d'images, par téléphone, entre Rezé, Paris et Clermont-Ferrand !

L'IMAGE DANS LE TELEPHONE

Rezé, France-Télécom, le Cavla, Soft et Espace Informatique ont réuni moyens et matière grise pour une expérience qui frôle la science-fiction. Frôle seulement puisque, dès septembre 90, le système Numéris sera accessible dans le département. De quoi s'agit-il ? Pour simplifier, une image est conçue par ordinateur à partir de dessin, photo ou caméra. Elles est envoyée par téléphone à un correspondant qui peut à son tour la modifier et la renvoyer.

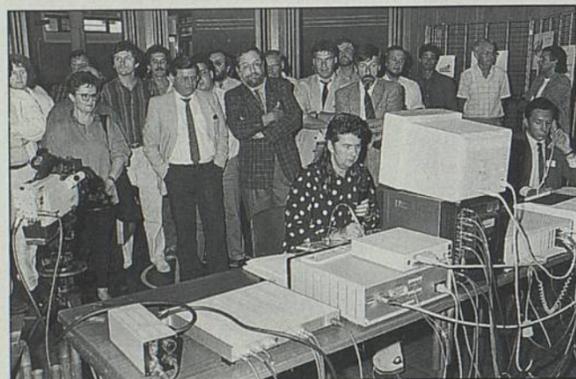
C'est ainsi que fin septembre, trois villes se sont communiquées pendant quatre jours des illustrations en 16 millions de couleurs !

Donnons un exemple : vous voulez montrer votre bonne mine à votre grand-mère qui habite la Motte Beuvron. Par chance, vous possédez tous les deux le



Côté pile : Le graphiste Frank Léon aux claviers.

En attendant ce jour proche, Rezéens, Parisiens et Clermontois ont créé ensemble des images, sous les regards des journalistes et de la télé. Avec Frank Léon au clavier informatique, Rezé a tenu la dragée haute à ses correspondants en créant plus de visuels que les deux autres villes réunies. Et en prime, Frank a offert à Rezé-Magazine sa couverture et les illustrations de cette page qui résument l'histoire de ces quatre jours de voyage dans le futur.



Côté face : F. Léon a composé ces deux images à partir de la saisie-caméra d'une enfant à Rezé et d'éléments venus de Paris et de Clermont-Fd. Idem pour la couverture de ce magazine.

micro ordinateur et l'imprimante qui permettent de transmettre votre portrait. Seulement voilà, votre aïeule est malicieuse. Elle décide de vous renvoyer votre bobine avec des grandes oreilles et le crâne chauve. Du coup, vous étiez parti Tarzan et vous revenez déguisé en Chita ! Avec commentaires en direct par téléphone.

Mais toute cette technologie ne serait qu'anecdotique si elle ne recouvrait un formidable enjeu industriel : demain, les chercheurs, architectes, ingénieurs, publicitaires etc. pourront ainsi travailler ensemble sur un même projet, à des milliers de kilomètres de distance.



JEU-CONCOURS

L'addition de la rentrée. Combien la Ville a-t-elle investi dans les écoles pendant l'été 1989, sachant qu'elle a créé un self service à l'Ouche-Dinier (620 000 F), aménagé les cours d'écoles maternelles de Rezé-Centre et la Houssais (169 000 F), entretenu et rénové l'école primaire 1 de l'Ouche-Dinier (1 050 000 F) et Trentemout primaire (17 000 F), les maternelles et primaires de Château-Sud (396 000 F), Rezé-Centre (17 000 F) et Salengro (78 000 F), aménagé l'externat et la demi-pension de Salvador Allende (239 000 F), participé (179 000 F) aux travaux du Collège Pont-Rousseau et pour 470 000 F au collège Petite-Lande. Il ne sera pas tenu compte des travaux suivants, réalisés par les services techniques, dans les écoles de Château-Sud, Rezé-Centre, maternelles Galamière, Ragon, Château-Nord, les écoles Salengro et Houssais. Les 20 premières bonnes réponses en millions de centimes adressées à l'OMI, BP 159, 44 403 Rezé-cedex, recevront un cadeau !



RELATIONS PUBLIQUES

Les élèves de BTS technico-commercial de J. Perrin ont invité les chefs d'entreprise, lors d'une soirée en octobre, pour les informer de leurs études et du service que peut leur rendre l'association RTCN à laquelle ils appartiennent. Pour ceux qui ont loupé la soirée, tél: 40 75 50 14.

PATROUILLEURS

Quarante élèves volontaires du CES de la Petite-Lande assurent à tour de rôle la sécurité aux abords de leur établissement, encadré par un agent de police du commissariat. Une signalisation au sol fixe les règles du jeu que les parents-conducteurs sont invités à respecter.

CUISINE CENTRALE

Depuis la rentrée, 1 800 repas de 11 écoles et 3 maisons de retraite sont préparés dans une cuisine centrale. Le matin à l'heure dite, livraison des barquettes en camion réfrigéré. Economie de fonctionnement et hygiène sûre. L'absence de congélation préserve le goût et les couleurs.

A TOUTES FAIMS UTILES

6 h du matin. Les chariots de repas, stockés en chambre froide, sont chargés dans le camion réfrigéré de Jean-Luc Chauvin. Destination : les écoles de Rezé, avant l'arrivée des élèves. En termes savants, on appelle ça, la liaison froide. Après cuisson, les barquettes contenant le bœuf en daube sont fermées à chaud, refroidies à 3° dans les deux heures qui suivent et conservées... jusqu'au moment où les aides-cuisinières, dans chaque restaurant destinataire, les réchauffent pour dresser les assiettes des self-services.

8 h. Mains gantées, masque sur la

bouche et bonnet sur la tête, les 11 cuisiniers en blouse blanche préparent le vendredi, les repas du lundi. L'hygiène est garantie. L'organisation du travail y contribue. Accès simplifié pour les approvisionnements et les livraisons. Un couloir intérieur isole ces annexes du cœur du bâtiment, où se trouvent les préparations, les fours et la mise en barquette.

STACKS DORES

9 h. 900 steacks hachés alignés en rangs d'oignons attendent la mise en température du four. « On peut en cuire



Les barquettes sont fermées hermétiquement à chaud avant le refroidissement à 3°...

RÉNOVATION



Rentrée 89 au Lycée Jean Perrin : conçu pour 1 200 élèves, l'établissement en accueille cette année 1995 ! Après les multiples interventions des élus rezéens, la Région, organisme de tutelle, a accepté d'entreprendre des travaux d'ici 1992 : façades et toitures, agrandissement de la documentation, réfection des ateliers et de l'internat, conciergerie, administration et construction d'un escalier personnel pour le logement de fonction de l'intendant. Soit 14 millions de francs pour 3 ans. C'est sympa mais ça ne va pas résoudre le problème des profs et des élèves qui cherchent des salles pour leurs cours. Mais c'est déjà un début...

LAURÉATS



Les élèves des collèges de Rezé qui, il y a 3 ans, avaient joué les acteurs dans un film sur la sécurité routière réalisé par M. Leplard du CETE viennent de remporter le «Prix du Message» pour leur œuvre «Au nom de 1 000 enfants» lors du premier festival du film de la sécurité routière de Carcassonne en septembre dernier. Bravo.

1. Défilé - 2. Ecrémé - 3. Frelin
4. Aethie - 5. Imthier - 6. Ténére.

DES MOTS CARRÉS
SOLUTION

La facilité à varier les menus est appréciée des enfants.

700 d'un coup en 4 mn, mais on préfère charger à seulement 200 pour obtenir un doré comme à la poêle», explique Patrick Boureau, chef de cuisine.

10 h. Pause. Dans la cafétéria, la discussion va bon train. La mise en service est encore trop récente pour que les faits et gestes quotidiens soient devenus anodins. L'arrivée en cuisine centrale a été préparée par des stages de formation dans des établissements similaires. En effet, de nombreuses collectivités locales, grandes entreprises et même restaurants privés ont adopté ce système et ses avantages.

Chacun reconnaît l'amélioration considérable de la productivité et du fonctionnement. Mais, tribu payé au modernisme, le travail plus automatisé a moins d'âme. Les cuisiniers regrettent le contact et la responsabilité personnelle d'un restaurant.

10 h 15. «Il manque 42 mousselines au Chêne-Creux», annonce Philippe Loiseau chef-adjoint. La situation sera rétablie dans l'heure qui suit : «ça fait partie des accrocs de départ. On compte 6 mois de mise en route pour résorber les problèmes», précise le chef de cuisine, listings informatiques en main. «Le travail est simplifié : en fonction du nombre de repas, quantités, temps de cuisson, dates de consommation et mode d'emploi du réchauffement, tout est indiqué sur la fiche».

12 h. Dans le self tout neuf de l'école Ouche-Dinier, les élèves passent leurs cartes à «code-barre» dans le compteur-minitel. Au menu : parmentier ou rôti de porc. Ce choix et la facilité à varier les

menus, c'est la grande nouveauté de la liaison froide. La perte 0 en est une autre. Avant, on prévoyait à 10 ou 15 assiettes près, en particulier à cause des absences. A multiplier par 11 cantines et 144 jours d'école. Désormais, les plats préparés sont des assiettes consommées.

13 h. Et qu'en pensent les consommateurs ? D'un restaurant à l'autre, les avis convergent : «la viande a goût de viande et les légumes ont bien l'aspect du végétal !»...«Pas de cheveux dans la soupe et en plus, on a le choix !»...Et le chef de cuisine de confirmer : «dans les mois qui viennent, on va encore s'améliorer grâce aux contrôles réguliers du goût et de la tenue des préparations !».

CUISINE CENTRALE

Mise en service : 28 août 89
Capacité : 1 800 repas quotidiens.
A terme, possibilité d'aller jusqu'à 5 000 repas.
Coût : 10,5 MF
Personnel : 16 agents.
Adresse : rue de la Guilloterie. Tél : 40 04 09 98
Améliorations techniques : hygiène, diététique et sécurité bactériologique garanties, contrôles qualités, rationalisation du travail.

Carte à code barre : plus de déplacement en mairie et de transports d'argent pour l'achat de tickets. La carte valable pour toute la scolarité permet d'acheter par courrier un «crédit-repas» et l'enregistrement automatique des repas pris.

PARRAINAGE
CIVIL

Henri et Isabelle Bouleau ont choisi de baptiser civilement leur fille. Inventée en 1790, cette cérémonie en mairie reste rare et peu connue. Et en plus, les Bouleau ont choisi de l'accompagner par un mariage à la fois civil et religieux ! Explication d'un rite républicain et d'un choix étonnant...

Henri et Isabelle Bouleau ont, le plus officiellement du monde, placé leur fille «sous la protection de la Cité, affirmant leur volonté de l'élever dans le culte de la vérité et de la raison». En clair, Guénaëlle a été «baptisée»... à la Mairie par Jean-Paul David, adjoint aux travaux, qui officiait ce jour-là.

En prenant cette décision peu commune de «parrainer civilement» -c'est le terme officiel- leur fille, les parents ont accompli une démarche singulière, à la fois dans l'actualité et l'histoire de la ville.

Cérémonie alternative au rituel religieux, instituée le 20 prairial de l'An II (juin 1790), le parrainage civil est déjà en soi un évènement peu banal. Mais lorsque les parents décident le jour même de convoler en justes noces à la mairie et à l'église, l'affaire prend un caractère exceptionnel.

Baptême civique : engagement de fidélité à l'idéal républicain ? Attachement profond des parents à la laïcité ? Le parrainage civil engage parrains et marraines à «poursuivre l'éducation de l'enfant dans le culte de la raison, de l'honneur, de la fraternité, de l'amour du travail et de l'étroite solidarité des uns envers les autres».

Cet idéal d'éducation laïque, calqué sur les écrits de 1790 du Comité de Salut Public, Isabelle Bouleau en fait une affaire d'importance : «de tradition familiale et par conviction, je suis non croyante. L'éducation de notre fille se fera dans ce sens et s'il devait nous arriver quelque chose, je ne voudrais surtout pas que cette optique change».

COMPROMIS

Affirmative, Isabelle, sûre d'elle, convaincante et convaincue de la démarche éducative choisie pour sa fille : «la

LA VILLE PROTÈGE
GUÉNAËLLE

D'une pierre, deux coups: le mariage des parents et le parrainage civil de l'enfant.

religion ne sera pas de la partie». Convaincue, certes, mais également consciente et prête à assumer tout retour de situation : «Guénaëlle sera libre de toute contrainte, si dans l'avenir elle doit croire ou s'engager religieusement, aucun problème, ce sera son choix et non celui forcé ou inculqué par ses parents : l'éducation laïque c'est aussi respecter la croyance des autres».

Ainsi Guénaëlle ne recevra pas les «eaux baptismales», mais que le clergé se rassure, il n'y perdra pas une cérémonie. Henri Bouleau est issu d'une famille croyante et pour respecter les vœux d'une personne qui lui est chère, le couple a également décidé de se marier à l'église. Contradiction ? Paradoxe ? Non ! Respect, compréhension, tolérance...

«Au fond, souligne le jeune père, l'essentiel est que chacun y trouve son compte. Croyant, non croyant, il faut savoir trouver des compromis et respecter les autres dans le quotidien, dans la vie,

dans le couple...» Silence interrogatif, regard malicieux. Isabelle sourit, heureuse, complice.

Joli pied de nez à l'intolérance et sa cohorte de fidèles !

HISTOIRE

Le «baptême civique» fut créé le 20 prairial de l'An II (juin 1790). La première cérémonie se déroula à la fête de la Fédération, à Strasbourg le 13 juin 1790.

Deux nouveaux nés, y furent baptisés sur l'autel de la Patrie.

Par la suite, ces rites eurent lieu hors de la présence des prêtres, sous les plis du drapeau tricolore et la voûte d'acier des épées de la Garde Nationale. On accrochait alors une cocarde sur la poitrine des bébés et leurs parrains et marraines prononçaient, en leur nom, le serment civique.

Plus tard, jugée trop religieuse, l'appellation «baptême civique» fut remplacée par celle -plus républicaine- de «parrainage civil».

ÉCOLES

Rezé c'est 6 806 élèves dans le public (77 %) et 2 088 élèves dans le privé (23 %) ; c'est aussi 5,3 MF de travaux pendant les vacances pour les maternelles, primaires et collèges, financés par la Mairie et le département pour 1MF.



ERRATUM

Deux erreurs se sont glissées dans le dernier Rezé-Magazine. Michel Garnier s'appelle en réalité Granier et Simone Albert n'est pas au RPR et ne possède pas d'étiquette politique. Rezé-Magazine leur présente ses excuses.

FUREUR DE LIRE

Samedi 21 octobre, Rezé a dévoré des livres dans des lieux inhabituels : galerie marchande du Château, bureau de poste, Cavavin (voir photo), hypermarché etc. C'était à l'occasion de la fête de la lecture qui, espérons-le, rivalisera bientôt avec celles du cinéma et de la musique.



COCKTAIL

A la dernière Foire expo, Rezé espace jeunes a organisé un concours de cocktail sans alcool, gagné par M. Claude Doidy. Composition : laver et couper en 4 un citron, ajouter 1/2 litre d'eau, une demi-carotte et 8 pierres de sucre. Mixer en vitesse 1 pendant 10 secondes, mixer en vitesse 2 pendant 20 secondes puis filtrer. A préparer quelques heures avant de servir frais. Santé !

DOLÉANCES : DES ENFANTS ET LEUR MAIRE

Les enfants disent toujours ce qu'ils pensent... au grand dam parfois des parents. Dans leur cahier de doléances, adressé au Maire, ils n'ont donc pas mis leur franchise en veilleuse. Le résultat est à l'image de notre société : souriant parfois, angoissé souvent...

Au chapitre des satisfactions figurent, à Rezé, les sports et équipements variés, la culture, les loisirs, l'aide au Tiers-Monde et même l'école... à condition toutefois «qu'il y ait des vacances», ouf !

Les critiques concernent ce que l'on appelle pudiquement «les grands problèmes de société» : la sécurité, la violence, la pollution, les droits...

La question sécurité trotte dans la tête de tous. Liée à la violence, elle cristallise sans doute les peurs avivées par l'entassement urbain ou les feuilletons télé ; elle mélange aussi des angoisses diverses : le piéton renversé, le chômage des parents, la maison cambriolée, l'enfant battu, le vol dans un cartable...

Après la sécurité, la pollution arrive en second du hit-parade des critiques. Et là, le cahier est radical ; il réclame des interdictions totales pour les aérosols qui détruisent l'ozone, pour les colorants dans l'alimentation, pour l'essence avec plomb, pour l'abattage des arbres... Et il n'ignore rien de la disparition des baleines, des éléphants, de la forêt amazonienne etc.

Il est sans doute significatif que les plus jeunes soient aussi sensibles à l'environnement et les adultes feraient bien d'y réfléchir : prennent-ils tous les moyens pour laisser à leurs petits une terre agréable ?

QUESTIONS RÉPONSES

En juin dernier, les écoles primaires ont apporté leur cahier de doléances à Jacques Floch. Ce dernier leur a rédigé sa réponse (1). Récit d'un dialogue épistolaire, avec plumes bien trempées...

Les élèves savent aussi garder un regard d'enfant et une spontanéité qui souvent touchent juste. Témoins ces quelques remarques : «on ne peut pas faire de cabanes aux Mabaudières» ; «à l'école, les toilettes sont tristes et les portes pas assez hautes» ; «les petits ont peur des wc à la turque» ; «les récréations sont trop courtes» ; «tout augmente, sauf le salaire» ; «les jeux à la télé ne devraient sélectionner que les pauvres, pas les riches» ; «refaire un mur rue Barbusse car il penche» ; «mettre des manèges moins chers dans les foires»...

RÉPONSE

Jacques Floch a donc pris la plume pour répondre aux doléances des scolaires.

Passant en revue les satisfactions, il remarque qu'en appréciant les relations de Rezé avec les pays pauvres, les enfants sont devenus «des citoyens du monde».



Les enfants dans le bureau de Jacques Floch

Le chapitre des critiques donne l'occasion au Maire d'enfoncer quelques clous ; ainsi à propos des ronds-points que certains jugeaient dangereux : «ils ont permis - les chiffres le prouvent - de diminuer le nombre d'accidents corporels, ils obligent les voitures à ralentir et améliorent la fluidité du trafic».

L'environnement retient aussi son attention, notamment l'un de ses aspects méconnus : les jardins. «Il y en a 10 000 à Rezé qui, avec leurs 60 000 arbres, représentent l'équivalent d'une forêt de 60 hectares».

En matière de pollution, Jacques Floch rejoint la radicalité des enfants en insistant sur les responsabilités individuelles : «n'achetons plus de bombes aérosols qui détruisent l'ozone, ni d'objets en ivoire pour protéger les éléphants ; ensemble utilisons moins l'automobile et empruntons plus les transports en commun».

Enfin, le Maire développe longuement des grands sujets abordés par les élèves : les droits des enfants, la drogue, le racisme, la pauvreté, la peine de mort. Sur ce dernier point, la réponse est forte :

«la peine de mort est revenue plusieurs fois sous votre plume, surtout pour les crimes abominables, odieux envers les enfants. Certains en demandent même le rétablissement. Cela m'a choqué et profondément inquiet. On ne peut répondre à un crime par un autre crime.

La mise à mort d'un individu ne résoud rien, il faut que vous réfléchissiez à cela.

J'ai eu le grand honneur en 1981 de voter à l'Assemblée Nationale l'abolition de la peine de mort. Certains me l'ont reproché en me disant : «si vos enfants avaient été torturés, tués, assassinés, vous auriez à votre tour eu envie de tuer le ou les auteurs de ces crimes» ; peut-être et même sûrement ! J'aurais eu envie de me venger, mais la vengeance n'est pas la justice et lorsque l'on condamne quelqu'un, on doit rendre la justice, ce n'est pas la même chose. Et puis avons-nous envie de nous mettre au même rang que les assassins ?

Un tel sujet mérite beaucoup de réflexion».

(1) Ces deux cahiers sont disponibles gratuitement à l'Office Municipal d'Information - 40 84 43 00.

MÉDIATHÈQUE



Encyclopédiste, écrivain, philosophe, chercheur... Diderot est au cœur de notre modernité. Cet éclectique de génie va inscrire son nom au fronton de la nouvelle médiathèque dont les travaux commencent en ce moment. Cet équipement situé dans l'ex-église Saint-André va développer la lecture publique qui ne se porte déjà pas si mal : 40 000 livres en circulation dans les bibliothèques, 4 000 lecteurs (la moitié ont moins de 15 ans) et 12 000 prêts par an... Rappelons enfin que l'accès des bibliothèques est gratuit pour les moins de 16 ans et coûte 25 F par an pour les autres. A ce prix là...

ICEBERG

«Mar Del Plata, octobre. Quelques nouvelles du Saturnin en escale en Argentine pour faire le plein de nourriture. Dans 20 jours nous serons aux Malouines, avant de naviguer durant 7 mois parmi les îles subantarctiques jusqu'en Australie. Amicalement». Carte postale de l'équipage du Saturnin, parti de Tremoulet le 26 mai dernier pour hiverner en Antarctique fin 90.

BRILLE



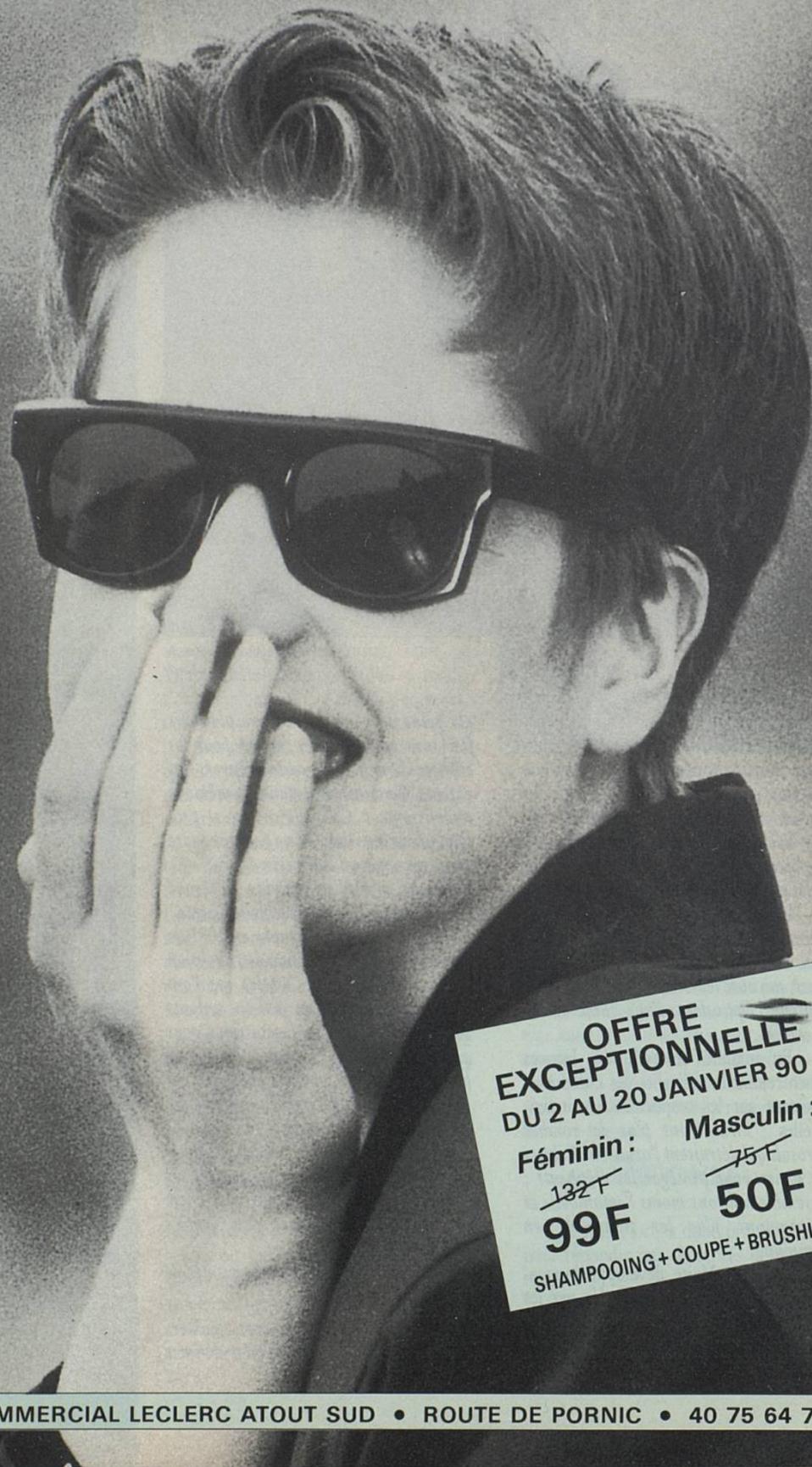
Michel Jouaux a obtenu le grand prix Louis Braille 1989, à l'issue du jeu-concours annuel organisé en France pour les non-voyants, par l'association Louis Braille. Un titre supplémentaire pour ce brillant Rezéen qui fut aussi champion des «chiffres et des lettres». Félicitations !

GLOBE CHALLENGE

La grande course à la voile autour du monde partira sans le navigateur J.Y. Hasselin qui avait fait l'objet d'un reportage dans Rezé-Magazine de juillet. En effet, le skippeur rezéen n'a pas pu réunir le dernier million de francs nécessaire à l'expédition. En attendant, J.Y. Hasselin monte un chantier de réparation navale en Martinique pour financer la fin de la construction de son bateau et prendre le départ du 2^{ème} Globe Challenge. Courage !

Saint Algue
coiffure
visagiste

La coiffure plaisir



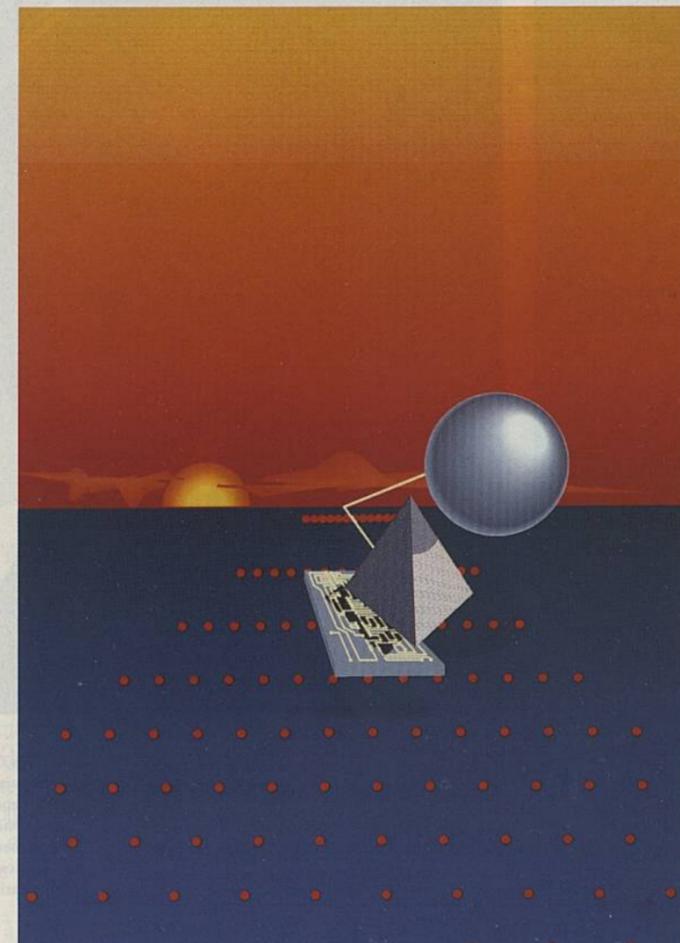
JOURNÉE
NON-
STOP
SANS
RENDEZ-VOUS

OFFRE
EXCEPTIONNELLE
DU 2 AU 20 JANVIER 90
Féminin : ~~132F~~ **99F**
Masculin : ~~75F~~ **50F**
SHAMPOOING + COUPE + BRUSHING

REZÉ • CENTRE COMMERCIAL LECLERC ATOUT SUD • ROUTE DE PORNIC • 40 75 64 73

D O S S I E R

REZÉ ESPACES ÉCONOMIQUES



Atout-Sud, commerces grande surface et détail, pépinière d'entreprises, zone d'activité, sociétés performantes, traitement social et économique du chômage, environnement entrepreneurial, aide aux entreprises...

HARMONISER SIMPLIFIER

Alain Mustière, président de la CCI et Jean-Yves Delaune, délégué général d'Atlantpôle, analysent pour Rezé-Magazine, les atouts et handicaps de l'agglomération et du sud-Loire.

Analyse sans complaisance et sans pessimisme.

COURSE

Les villes de l'agglomération voguent actuellement toutes voiles dehors, portées par le vent des grands travaux : contournantes, Pont de Cheviré, TGV, 2^{ème} ligne de tramway etc. Cette régale économique durera le temps que les acteurs prennent des positions et s'y installent.

Et Rezé dans cette course ? Longtemps enclavée et protégée à la fois, la ville va connaître un énorme appel d'air. A elle de ne pas dématérioriser avant d'aborder le cap des bonnes espérances. L'espoir d'un bel avenir est en tout cas partagé par les grands magasins, entreprises et administrations qui s'implantent ou s'agrandissent ici.

La ville compte virer la première bouée en bonne place grâce à sa situation médiane entre le TGV et l'aéroport, sa proximité du centre de Nantes, sa future pépinière, son parc Atout-Sud, sa promesse de développement au sud, ses organismes de formation et ses entreprises qui font l'actualité dans la presse.

A mi-course, Rezé-Magazine brosse un portrait de l'économie locale et donne la parole à deux skippers en vue : Alain Mustière, président de la CCI et Jean-Yves Delaune, délégué général d'Atlantpôle. Mais l'idéal, à l'issue de cette course, serait que tout le monde soit déclaré vainqueur : une agglomération solidaire serait née...

ESPRIT D'AGGLO OÙ EN ES-TU ?



Jean-Yves Delaune, 46 ans, délégué général d'Atlantpôle depuis 1987. Il est aussi industriel, à la tête de sept entreprises réalisant un chiffre d'affaires entre 7 et 800 millions de F. Leurs secteurs d'activité : de l'équipement à l'informatique, de l'habillement au bio médical, en passant par la chaussure. Plus de 2 000 salariés dépendent de lui.

□ R.M. : L'aéroport, le TGV, Cheviré et le contournement, autant d'infrastructures qui prétendent faire entrer Nantes dans le XXI^e siècle... Plus modestement, est-ce qu'on ne rattrape pas notre retard ?

■ Jean-Yves Delaune : Oui, bien sûr, c'est une remise à niveau. Il ne faut pas être triomphant, mais seulement réaliste. Disons que Nantes s'ouvre enfin à son arrière-pays. Moi qui suis Choletais, et qui y habite toujours, j'ai des difficultés à venir à Nantes. Il faut savoir que la plupart des services de haute valeur ajoutée disponibles dans l'agglomération ne vivent que du tissu environnant : Redon, Chateaubriant ou Cholet...

■ Alain Mustière : Pour ses communications, Nantes a pris un retard important, qu'elle comble plus vite que les autres. Avoir attendu si longtemps pour avoir Nantes-Rennes à 4 voies, c'est scandaleux. Le maillage routes et contournante va se faire en même temps. Il faut le mettre dès maintenant en jeu pour mieux nous relier aux autres régions d'Europe.

Ville de
ARCHIVES
REZÉ



Alain Mustière, 44 ans, est gérant de Mustière Automobiles, l'un des trois concessionnaires Ford du département. Ancien président local du Centre des jeunes Dirigeants, il a été élu en janvier 83 à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes. Il en est le président depuis janvier 89.

□ R.M. : On a souvent dit qu'il fallait réconcilier l'agglomération et l'eau. L'estuaire, est-il un axe de développement porteur ?

■ J.Y.D. : Une eurocité comme veut l'être Nantes doit associer l'histoire à la modernité. Et la culture des Nantais est intimement associée à l'eau. Quant à l'estuaire, il représente en surface l'équivalent de Rotterdam. Il a donc la capacité à devenir port européen. Et sur la carte de l'Europe, Nantes a une position remarquable, vers les USA ou l'Asie.

■ A.M. : Ce qu'il faut vendre à l'extérieur, c'est l'entité Nantes-Atlantique : 700 000 habitants entre Nantes et Saint-Nazaire. Le port doit s'affirmer encore au plan des marchandises diverses et des conteneurs. Ce port a un atout, sa situation sur la façade Atlantique, facile d'accès, pas encombrée par rapport à la Manche. Mais nous sommes encore mal reliés aux zones de Tours-Vierzon, ou la Suisse.

□ R.M. : Que pensez-vous des rivalités

dans l'agglomération, concernant les implantations ? Et y a-t-il des déséquilibres à réévaluer ?

■ J.Y.D. : La péréquation de la taxe professionnelle est en cours. Il faut effectivement trouver des accords pour que les acteurs économiques ne se voient pas offrir des facilités différentes d'une commune à l'autre : taxe professionnelle, prix de terrain, aides...

■ A.M. : Pour les acteurs économiques, les limites communales sont sans valeur. Les préoccupations des élus sont tout autres. On n'a pas encore atteint dans l'agglomération un niveau suffisant de solidarité, sinon les bagarres pour les implantations de grandes surfaces ne seraient pas aussi fortes. L'image à promouvoir à l'extérieur, c'est Nantes au sens

large. Une implantation à Saint-Herblain profite à Saint-Nazaire, Chateaubriant ou Rezé.

□ R.M. : La multiplicité des intervenants, département, région, SIMAN, communes, Chambre de Commerce, n'est-elle pas une source d'inertie à l'avancée des dossiers ?

■ J.Y.D. : Il faut mettre en place une ingénierie unique d'accueil des entreprises. Mais la tournure est prise. Des équipes d'hommes de même culture sont en place à l'Ouest Atlantique, à l'ACEL, à Atlantpole et dans les mairies. Il y a un ou deux ans, j'aurais été plus critique. Aujourd'hui, nous raisonnons en aire métropolitaine. En tant qu'industriel, je me retrouve bien dans la notion de pôle de croissance évoquée par Olivier Guichard.

■ A.M. : Il faut chercher à simplifier les interlocuteurs locaux en situant chacun à son niveau de compétence, pour la prospection à l'extérieur. Et Nantes-Atlantique n'est pas une notion égoïste : attirer des investisseurs à Nantes ou autour, c'est se préoccuper d'Ancenis, de Chateaubriant, ou du sud-Loire.

□ R.M. : En tant qu'ambassadeur de la ville et de la région, comment présentez-vous Rezé et le sud-Loire ?

■ J.Y.D. : En disant Rezé, je raisonne sud-Loire, qui fait l'interface entre Nantes et la Vendée avec son tissu actif d'industries et de PME. Le développement du trafic de fret et de passagers à l'aéroport, la zone de bois de Cheviré, l'avenir d'Airbus et de l'ATR avec les recherches sur les matériaux de pointe, sont des éléments à analyser pour dessiner le profil des sites d'accueils à mettre en place. Avec l'Aérospatiale et le laboratoire de recherche universitaire sur les matériaux, il y a des possibilités de créer des unités industrielles appropriées.

■ A.M. : Proche de l'aéroport, sur un axe important, Rezé a ses chances. Le parc d'activité Atout Sud, le souci des élus d'être bien en lien avec les entreprises, l'impact de l'aéroport font que Rezé doit être la balise du sud-Loire, si Nantes en est le phare régional. Mais ce n'est pas pour ça qu'il faut vider Machecoul, Pornic, Rouans...

□ R.M. : Avec la mise en service du contournement, Rezé va se retrouver avec St-Sébastien, «intra muros». Ce rattachement à Nantes, accentué par le prochain axe nord-sud du tramway, fera-t-il de Rezé un partenaire privilégié de Nantes ?

■ J.Y.D. : Cette proximité rend les deux villes plus solidaires. Au plan de la macro économie, elles auront des dossiers à traiter ensemble : l'île Ste Anne, Trentemoult. Quant à cet axe nord sud, il va obliger Rezé à avoir un pôle d'animation urbaine de grande ville, en complémentarité avec Nantes. Rezé devra faire beaucoup d'efforts pour asseoir un peu plus sa culture, son esprit de communauté. Ce lien Rezé-Nantes, c'est un peu le même débat qu'entre Nantes et Paris avec le TGV.

■ A.M. : Est-ce que ça va accentuer la situation actuelle ? Rezé, en terme de grande surface, vit en relative autonomie. La relation bus nord-sud est l'axe le plus lourd de l'agglomération, et ça fonctionne déjà bien. Mais n'oublions pas que la population est pour 3/4^e au nord-Loire, et 1/4^e au sud-Loire. On ne changera pas ces rapports des forces.

□ R.M. : A égale distance entre l'aéroport et le TGV, Rezé bénéficiera-t-elle de ces éléments créateurs de richesse ?

■ J.Y.D. : Plus on facilite les communications, plus on doit être compétitif pour retenir les gens et les activités. Ce qui rassemble les hommes, c'est aussi le plaisir et la fierté d'être dans une ville, notamment parce qu'on en parle.

■ A.M. : Je ne crois pas trop à la thèse qui dit que rapprocher Rezé de Nantes viderait Rezé. Gagner du temps, c'est être plus performant en rapidité d'échange, en affaires.

□ R.M. : Comment voyez-vous les points forts et les handicaps de Rezé ?

■ J.Y.D. : Avec Atlanpôle, je m'occupe de high-tech et de liaison recherche-technologie. Nord, Sud, Est, Ouest, peut importe. Si le projet innovant est à Rezé, on l'accompagne, comme ça a été le cas pour Logicom, créé par des chercheurs de Rezé et Bouguenais, (le projet m'a tellement intéressé que j'y ai moi-même contribué à l'investissement).

■ A.M. : On raisonne toujours en terme d'agglomération plutôt qu'à un niveau de micro économie. L'espace économique d'un commerçant peut aller de la rue à la commune. Le commerce de gros peut toucher de l'agglomération à la région. Mais les atouts du sud-Loire existent pourtant : Cheviré et le bois, la ZI et la diversité du négoce, l'aérospatiale et les possibilités pour des sous-traitants dans le secteur des nouveaux matériaux, le domaine aéroportuaire...

DE LA CRÉATION A L'INNOVATION

Proximité de Nantes, transports faciles, croissance du commerce et des services, naissance d'une synergie d'agglomération... Le tissu économique rezéen bouge à la vitesse TGV. Entrepreneurs, à vos marques...

LE CADRE DE VOS PROJETS

« **L**e poids des P.M.E dans le tissu rezéen est en hausse ! C'est très positif, explique Gilles Retière, adjoint au développement économique. C'est la preuve d'une plus grande homogénéité de l'économie locale moins dépendante des grosses unités. Et si nous avons vu partir avec regret deux sociétés importantes ces deux dernières années, en revanche l'expansion du commerce et des services a fort heureusement compensé cette perte. Ces deux derniers secteurs représentent près de 80 % de la progression de l'activité économique ». Un atout dans la concurrence nord-sud, et des données à prendre en compte pour la création d'activités.

Entre les entreprises et Rezé, la taxe professionnelle est une pomme de discorde ! Elevée, elle pénalise surtout ceux qui investissent. « Ca va changer, annonce Gilles Retière. Rezé veut devenir une ville expérimentale pour le partage de la T.P. entre communes sur des cas concrets ».

PROFESSIONNELS LA TAXE BOUGERA

Premier événement : signature d'une convention avec Nantes pour la T.P. des Ets Voillet qui ont racheté les abattoirs. Deuxième événement : l'entente entre 4 communes concernées par le réaménagement du site exceptionnel de Cheviré, pour une répartition fiscale des entreprises nouvelles.

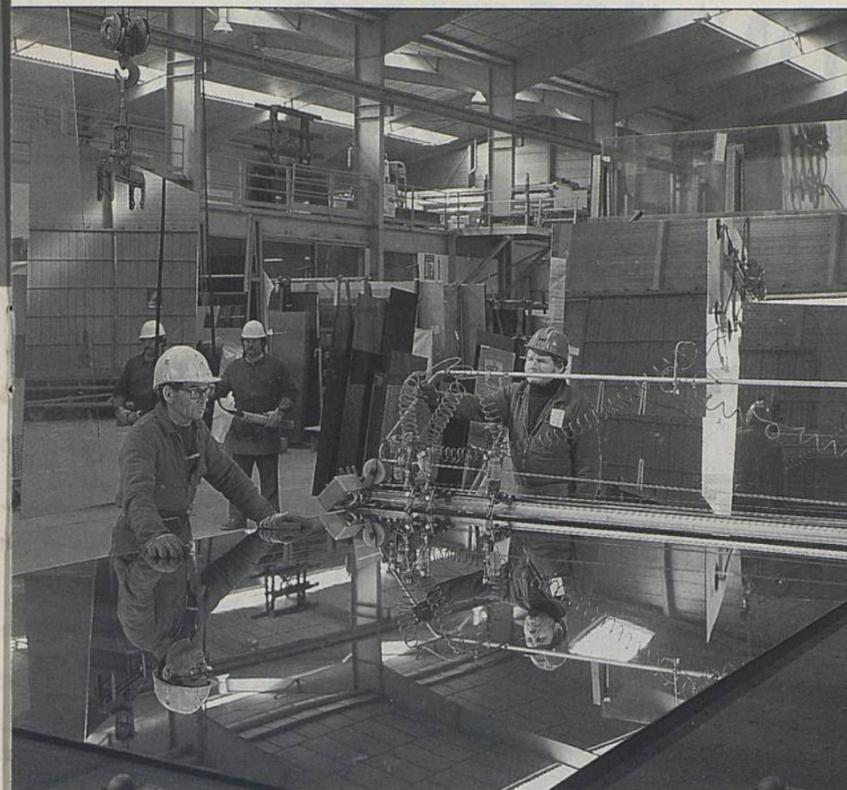
« Si ça marche bien, ces mesures

seront ensuite étendues à l'agglomération pour les grosses entreprises », prévoit l'adjoint au développement qui est aussi vice-président du SIMAN, le syndicat de l'agglomération. « Rezé sera doublement pionnière puisque Jacques Floch est l'un des initiateurs du projet de loi sur l'uniformisation des taux de T.P. dans les bassins d'emplois ». But de l'opération : en finir avec la dispersion des énergies, la surenchère des communes pour attirer les activités et la perte de temps en négociation des chefs d'entreprises qui pourront choisir leur implantation plus sereinement.

OUVERTURE DE ZONES D'ACTIVITES

En attendant, la ville grandit. « Un TGV et un aéroport performant à proximité, une infrastructure routière efficace avec Cheviré, ça asseoit une entreprise vis-à-vis des fournisseurs et clients », constate Alain Bernard, PDG de Clair Bernard. « Atout-sud, c'est aussi un grand bénéfice relationnel où on sent une ville qui bouge », confirme Gilles Averty, directeur général de Friedrich. Ces témoignages de « l'intérieur » de ce parc d'activités, né en 1962 et en plein boom aujourd'hui, confirment sa position stratégique et la convivialité qui y règne. Avec 160 entreprises et commerces, il a fait le plein.

D'où la nécessité d'en ouvrir un autre. C'est fait depuis peu avec la zone de Praud : 17 ha dont 12 commercialisés par des promoteurs privés, rue J. Monet, au



ET's Blouin: une entreprise qui reflète bien le dynamisme d'Atout-Sud.

pied du satellite de France-Télécom. Une extension de cette zone jusqu'à la rocade est déjà envisagée, avec la création d'un parc d'entreprises high-tech ! L'ouverture d'une pépinière d'entreprises en est le projet phare. (voir encadré).

Dans l'immédiat, il faut répondre à une forte demande de terrains et locaux disponibles, en particulier pour des bureaux. Depuis avril 89, la Ville, avec l'aide de la Sem et de l'Office notarial, a créé une cellule de mise en relation des demandes et des offres. Plus rapide et plus efficace !

La création d'entreprises et l'innovation technologique, déterminantes en économie, sont prises en compte à plusieurs niveaux.

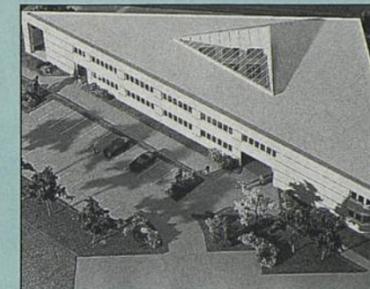
EFFICACITÉ

Tout d'abord, Rezé est l'une des rares villes, dit le journal « Entreprise », à garantir des emprunts pour des entreprises innovantes ou des créations (cautionnement de 50 % après accord des banques pour les 50 % restants). « 6 projets importants ont été retenus en 2 ans, dont celui de la société Métaux sous pression », rappelle Roger Murzeau, conseiller subdélégué chargé des relations avec les entreprises.

Ensuite une convention Ville-

PÉPINIÈRE

Première pierre : 16 décembre. Réception des dossiers dès janvier. Ouverture : mai 90. Accueil prévu pour 30 entreprises dans des locaux de 20 à 200 m². Mise en commun des services de secrétariat, communication et documentation. Hébergement pendant 23 mois maximum. La conception bio-climatique du bâtiment réalisée par le B.E.T. Gaudin, été primée par le concours de la communauté économique européenne « Building 2000 ». Maître d'œuvre : Sem-Rezé. Situation : Zac de Praud, accès par le Bd J. Monet. Contact : 40 32 20 00.

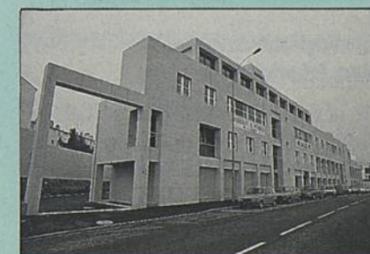


ATLANTPÔLE

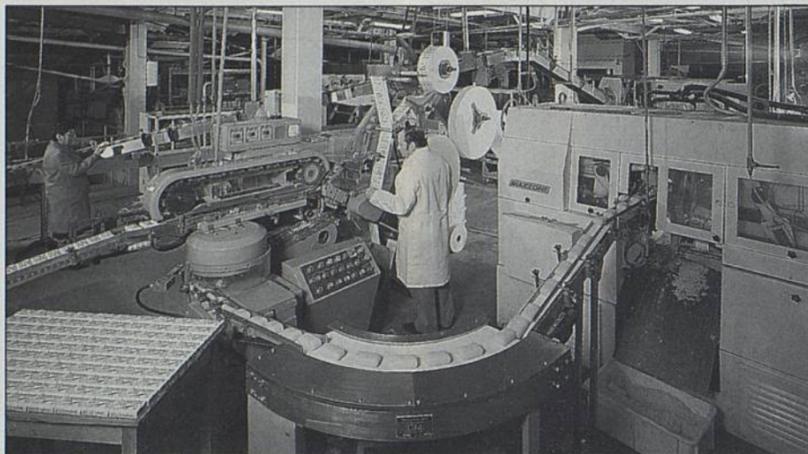
Situé au nord-est de Nantes, le site d'Atlanpôle recouvre deux réalités. L'une est un syndicat intercommunal dont le rôle est d'assurer le transfert de découvertes entre la recherche et des sociétés qui peuvent les utiliser. L'autre est la SEM Atlanpôle qui accueille des entreprises soit dans des locaux existants, soit dans sa pépinière. Le Délégué général est Jean-Yves Delaune (voir ITW).

SEM-REZÉ

Entreprise au service du développement local, la Sem, société d'économie mixte est le trait d'union entre la collectivité et le secteur privé. A son actif sur Rezé : 1 200 logements, 10 000 m² de bureaux, réaménagement de Pont-Rousseau, participation à la reconversion commerciale de 4 ha sur Atout-Sud, mise en service de la Zac de Praud et construction de la pépinière d'entreprise, etc. Contact : 40 04 07 83.



ELLES FONT L'ACTUALITÉ



Les nouveaux petits savons de Marseille ont mis Clair-Bernard au second rang du marché français.

Ets Martin et Blouin à la gare TGV

Après le Musée d'Orsay, Beaubourg, la Pyramide du Louvre, et l'Hôtel de ville de Rezé, les Ets Martin ont réalisé, avec l'entreprise Blouin, la façade de la gare sud du TGV. L'ensemble autoporteur emprunte sa technique aux voiliers ! Une première en France.

Les bons savons de Clair-Bernard

Avec ses nouveaux petits savons de Marseille parfumés «La Perdrix», cette PME de 70 salariés fait parler d'elle en occupant désormais le 2^{ème} rang national avec 26 % du marché derrière Le Chat passé sous contrôle allemand (35 %) et devant Persavon devenu américain (21 %).

«Frendy» en caddie avec Friedrich

5^{ème} négociant national avec un C.A. de 191 MF, Friedrich s'est associé avec le 4^{ème} embouteilleur mondial, l'italien Riunite, pour commercialiser en France une nouvelle boisson : «Frendy». Ce pétillant haut de gamme de 4,5° fait son entrée en grandes surfaces après la restauration et l'hôtellerie.

TECHNIQUES DE POINTE

Si les implantations de nouveaux magasins à Atout-Sud font parler d'elles, de nombreuses entreprises rezéennes ont eu, elles aussi, les honneurs de la presse. Bref rappel de cette actualité en 89.

Gaborit S.A. Sutures à la clé

Les artisans intègrent aussi des technologies de pointe : Claude Gaborit vient d'acquiescer une grosse presse à commande numérique pour son entreprise en expansion constante. Un bon exemple pour le Ministre du commerce et de l'artisanat qui lui a rendu visite en avril.

Voillet S.A. achète les abattoirs.

Installée à St-Philbert, Voillet, 125 personnes et 320 MF de C.A., s'installera sur Atout-Sud en juin 90. Elle a racheté les abattoirs de Nantes installés rue du Seil. En prévision, 35 000 T de viande et la construction d'une salle de découpe.

Logicom soutenu par la Ville, EDF et BPBA

Spécialisée dans les applications informatiques d'aide aux handicapés, Logicom

bénéficie du soutien de la Fondation d'EDF. Cette dernière lui a remis 300 000 F en présence de deux ministres : C. Evin et M. Gillibert. Soutien également de la Fondation des Banques Populaires, via BPBA : 60 000 F au titre de l'action humanitaire et de l'innovation technologique à M. et Mme Barré, les promoteurs de Logicom.

Raymond Désert et les idées de B.E.T.

Le BET R. Désert a inventé le désacheur Decasim pour vider les sacs de produits, source de poussières dangereuses. Ergonomie, gain de temps, propreté et sécurité absolue. Lefranc-Bourgeois, Armor, la BN... en sont déjà équipés.

La Griffe Marine soigne les catamarans

La Griffe Marine assure les finitions des catamarans «lagoon 55» de 16,75 m, construits par Jeanneau aux Herbiers. Destinés à la course croisière en charter aux Antilles, ces voiliers ont été très remarqués lors de leur séjour à Trentemoult.

Renault CO.RA SA l'aide humanitaire.

Après le «Dakar», CO.RA et elf france s'associaient l'an dernier, à 5 jeunes pour emmener médicaments et pompes à eau en Mauritanie. Cette année, CO.RA et Elf France sont partenaires de L'OPPL et de la Ville de Rezé : un concert exclusif pour financer une bibliothèque au Sénégal !

Gaudin B.E.T. bio-climatise.

Le Bureau d'études Gaudin qui a conçu le bio-climatique de la future pépinière d'entreprises, a été primé au concours de la C.E.E. «Building 2000»! Le BET Gaudin sera de nouveau à l'honneur pour ce bâtiment lors de l'exposition de l'Unesco à Paris le 4 décembre.

Sauzi renseigne

Créée en 1987 et installée au Centre Sud, Sauzi a installé le mobilier urbain de guidage dans la zone industrielle de Carquefou. De concert avec Lumiplan pour la partie informatique, Sauzi équipera également la zone Atout Sud. Enfin Sauzi vient d'obtenir une subvention de l'ANVAR au titre de la recherche et du développement industriel.

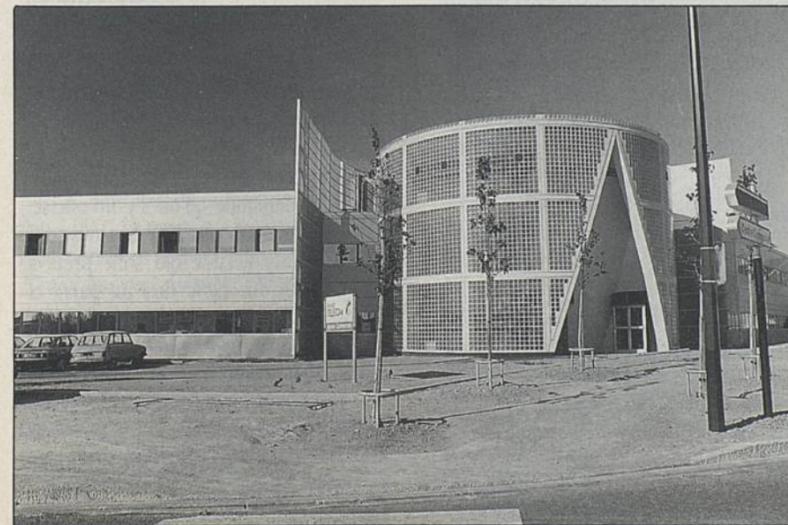
SERVICES A LA CARTE

EAU ET OZONE, 30 personnes.

Territoire : le syndicat de Rezé, Bouaye, et la commune d'Indre.
Travaux : juin 89 ; extension des locaux (aujourd'hui 600 à 700 m² avec les ateliers), avec implantation d'une nouvelle société : la SOTRACER (éclairage public).
Pourquoi ? Les locaux étaient mal adaptés pour les agents et mal conçus pour le public.
Pourquoi Rezé ? La densité maximum des abonnés est à Rezé (20 à 22 000 abonnés). Avec l'accroissement des moyens de transport et de communication, la ville est le centre de gravité du secteur couvert par l'agence.

EDF/GDF, 100 personnes.

Territoire : toute la partie sud de la Loire, du Pellerin à St Léger les Vignes, soit 67 000 abonnés EDF et 29 000 abonnés GDF.
Travaux : construction d'une nouvelle subdivision inaugurée en février 89.
Pourquoi ? Difficultés d'accès pour les usagers, rapprochement entre la clientèle et les techniciens, rapidité d'intervention accrue et de meilleures conditions de travail pour les agents.



Rezé, nouveau centre de gravité des administrations, comme ici France Télécom.

Pourquoi Rezé ? Le sud-Loire va connaître un fort développement dans les années à venir. Et Rezé est aujourd'hui la ville qui fait le poids au sud-Loire...

ÉQUIPEMENT, 24 personnes.

Territoire : Saint Sébastien, Vertou, Nantes sud partiellement, Rezé, Les Sorinières, Pont Saint Martin, Bouguenais.
Travaux : nouveaux locaux inaugurés en septembre 87 ; 500 m de bureaux, 300 m² de sous-sol, terrain de 5 000 m².
Pourquoi ? Transparence par rapport au public ; meilleure efficacité ; mise en valeur de la communication et des relations publiques.
Pourquoi Rezé ? C'est le centre de gravité du secteur d'intervention de l'agence. Etre implanté à Rezé signifie une meilleure efficacité et un meilleur service aux collectivités locales.

FRANCE TÉLÉCOM, 75 personnes.

Territoire : l'ensemble du sud-Loire, sauf Saint-Nazaire, les zones de Chateaubriant, Ancenis et Blain. Soit 120 000 clients résidentiels et 15 500 professionnels.
Travaux : construction d'une agence commerciale de 1 500 m², un bâtiment

CENTRE DE GRAVITÉ

Beaucoup d'administrations s'implantent ou se développent à Rezé. Comment, pourquoi ? Voici un bref état des bouleversements les plus récents.

futuriste en forme de satellite. Inauguration ; octobre 89. Architectes : G. et D. Peneau.

Pourquoi ? L'agence commerciale de Nantes est surchargée. L'ouverture d'une deuxième agence était inéluctable, permettant de se rapprocher de la clientèle et améliorer l'accueil.

Pourquoi Rezé ? Le sud-Loire, Rezé notamment, connaît une expansion économique importante. La ville est la première commune du sud-Loire, centrale géographiquement, avec une clientèle nombreuse et une implantation professionnelle importante.

SÉCURITÉ SOCIALE, 34 personnes.

Territoire : Rezé, Bouguenais et les Sorinières, soit 75 000 bénéficiaires.
Travaux : locaux entièrement rénovés en 1986.

Pourquoi ? Meilleur accueil et un paiement immédiat en espèces des remboursements.

Pourquoi Rezé ? La caisse est implantée sur la commune depuis 1964. C'est un centre périphérique dépendant du centre de Nantes et placé en plein cœur de la ville.

POMPIERS, 50 personnes.

Territoire : Rezé, Saint-Sébastien, Saint-Aignan et en renfort sur Bouguenais.

Travaux : construction d'une nouvelle caserne sur la zone industrielle, sur le site des anciens entrepôts Michelin. Ouverture : début 91.

Pourquoi ? Pour augmenter l'efficacité des interventions et disposer de locaux spacieux.

GENDARMERIE, 41 personnes.

Territoire : Rezé, le 10^{ème} canton de Nantes et les Sorinières.

Travaux : extension des bâtiments pour édifier 13 logements, 200 m² de garage et 2 500 m² de locaux administratifs.

A l'occasion de cet agrandissement, la brigade motorisée de 12 agents actuellement basée à Saint-Herblain, va s'installer à Rezé.

DES COMMERCES
UN QUARTIER

Face aux grands magasins d'Atout-Sud, Pont-Rousseau s'interroge. Quelles directions prendre pour assurer l'avenir de son commerce de détail ?

Le quartier arrive à une charnière de son histoire et doit faire des choix...

A Pont-Rousseau, on accuse le coup : « depuis la mise en service de la rocade et de la pénétrante A820, certains commerçants ont constaté une baisse de leur chiffre d'affaires d'environ 30% » témoigne Jean-Yves Henriot le propriétaire de Shoot.

Découragés, certains baissent les bras. Le quartier risque-t-il l'essoufflement ? « Nous avons monté autrefois une association qui insufflait de la vie et de l'animation à Pont-Rousseau. Pour plusieurs raisons, elle n'existe plus depuis bientôt quatre ans. Dommage ? Chacun se renferme maintenant sur ses problèmes, dans sa boutique... Face aux changements que connaît Rezé aujourd'hui, il nous faut au contraire agir ensemble et se battre ! » explique Mme Simonet.

DU SANG NEUF

Se battre, oui mais comment ? « D'abord, valoriser nos atouts : une place sympathique, attrayante ; des magasins agréables où le client est réellement considéré, connu, accueilli, à l'inverse de l'anonymat des grandes surfaces » plaide M^{me} Naudin.

En ciblant une certaine catégorie de population avec des produits de marque plutôt « haut de gamme », ou en proposant un service très spécialisé, certains en effet, ne s'en sortent pas si mal : « ce ne sont pas les grandes surfaces que nous craignons. De toute évidence, nous ne touchons pas la même clientèle et nous n'offrons pas les mêmes services. Mais à Pont-Rousseau même, nous n'avons pas assez d'enseignes, je dirais presque, pas assez de concurrence. Quand un client a le choix, il vient, il regarde, il compare et il achète. Il ne se sent pas obligé d'aller voir ailleurs. Pour faire redémarrer ce quartier, il faut du sang neuf, de nouvelles boutiques, une bonne entente... » expliquent-ils de concert.

La construction prochaine d'un immeuble comprenant 900 m² de surface

PONT-ROUSSEAU :
VIVE LA
CONCURRENCE ?

Pont-Rousseau: attirer les gens et faire aimer le quartier.

commerciale, l'aménagement du quartier entre la gare SNCF et la Loire, la création de nouvelles voiries pourraient aller dans ce sens.

Certains proposent même une association des quartiers Pont-Rousseau et St-Paul pour construire ensemble LA grande artère commerçante de la ville pouvant drainer à la fois la clientèle de Rezé mais aussi celle du sud-Loire. Une idée à méditer ?

Pour attirer les gens dans un secteur, il faut le faire connaître et le faire aimer : « faire parler de Pont-Rousseau, répètent certains commerçants, c'est faire parler de nous tous, c'est redonner une identité à ce quartier. Mais nous pourrions créer des temps forts avec, pourquoi pas, l'appui de la municipalité : animations culturelles,

commerçantes, braderies, quinzaines commerciales, pour que les gens viennent, s'y plaisent et y restent ».

Mais l'organisation de telles manifestations demande qu'on s'y investisse. Remonter une association ? Les avis sont partagés. Il y a ceux qui sont prêts à foncer : « faisons table rase du passé et repartons à zéro » ; et ceux qui sont plus réservés : « une association, oui, mais qui voudra s'en occuper ? ».

La question reste posée. « Une chose est sûre : si l'on ne réagit pas maintenant tous ensemble, nous fermerons boutique les uns après les autres » conclut J.Y. Henriot.

ENSEIGNES
NOUVELLES

En 5 ans, la force de frappe du commerce rezéen s'est donnée moyens et atouts pour développer sa notoriété et sa clientèle évaluée aujourd'hui à 150 000 personnes. La seule année 89 aura été riche en ouverture d'enseignes importantes.

L'étude des chèques enregistrés aux caisses des grandes surfaces le montre : le commerce rezéen fait parler de lui du Pays de Retz à la Vendée et du nord de l'agglomération vignoble. Aux 1 300 établissements industriels et commerciaux de la ville, s'ajoutent de très nombreux services (domaine médical, accueil des personnes âgées, établissements scolaires et sportifs). Les agences bancaires deviennent peu à peu les têtes de réseau des bureaux du sud-Loire. Autant de bonnes raisons de faire ses courses ici.

1985-1990 sont des années de densification commerciale considérable. Tout d'abord, la création de la foire-expo de Rezé, en 1985, a ranimé les esprits. Ensuite, la construction de la Halle de la Trocardière en 88 a provoqué une plus-value de notoriété.

Le commerce local s'est fait également un nom dans la région avec l'entité « Atout-Sud » (1987) placardée sur des affiches autour de l'agglomération. C'est le regroupement des 150 entreprises et commerces de la zone située entre La Loire et la route de Pornic.

NOUVEAU LOOK

Il a aussi changé d'image. En particulier le réaménagement progressif de la route de la Rochelle en voie urbaine a redonné un « look » à cet axe commercial important et un environnement incitatif : le nombre des piétons a doublé de 1985 à 1989 !

À Pont-Rousseau, c'est la fièvre de l'an 2 000 ! Le quartier a autant évolué ces cinq dernières années que pendant les 20 ans qui ont précédé. D'autres mutations importantes auront lieu dans la décennie à venir (voir article sur le commerce à Pont-Rousseau page suivante). De nouvelles voiries, l'arrivée de nouveaux services (Maison de la Mutualité, Centre-Sud, Naturalisations) et l'ouverture prochaine de la galerie commerciale confirment l'évolution de ce quartier

L'APPEL
DES VENTES

en centre-ville, tout comme l'arrivée du tramway et le réaménagement du secteur de la gare. Deux événements très attendus par le commerce roussipontain.

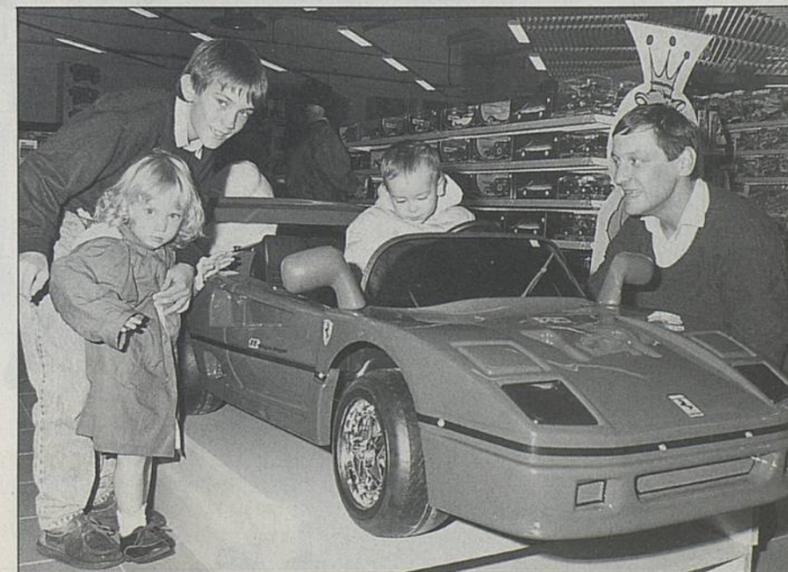
Au sud, entre Ragon et Malnoue, ça bouge aussi. À l'ouverture de la nouvelle agence de France-Télécom s'ajoutent de nouveaux m² de commerce avec l'agrandissement du Leclerc de la Butte de Praud et la création de 1 083 m² de boutiques. Un peu plus loin, de l'autre côté de la rocade, l'établissement Cora-Renault s'étoffe de 920 m². En face, s'installe un concessionnaire Ford de 2 436 m² !

GRANDS MAGASINS

Sur Atout Sud, de nouvelles enseignes font l'actualité, dans une agglomération où la concurrence est vive. Pour Home Salon et Fly qui ont mis en service cet été 1 000 m² de surface commerciale chacun, il s'agit d'un redéploiement, puisque ces enseignes franchisées sont aussi installées route de Vannes. Même chose pour Campanile qui construit 2 hôtels (121 chambres) et un restaurant, rue Ordroneau.

Plus originales sont les ouvertures de King Jouets et Leroy-Merlin en octobre. King Jouets, seule enseigne de ce type dans le Grand Ouest offrira 10 000 références toute l'année et un important rayon pour les modélistes sur 1 000 m². Leroy-Merlin, nationalement connu, sera le seul magasin de ce nom de l'agglomération avec 1 600 m² de jardinerie et 1 400 m² de bâti-center. Les récents Décathlon et Boulanger sont désormais bien entourés. Seul Bricogite abandonne la partie au profit de Stock-Usine qui va s'installer dans ses murs. Et pour musarder d'un commerce à l'autre, un second concessionnaire Opel ouvre 1 200 m², histoire de tenir compagnie à Peugeot, Alfa Romeo et Ferrari !

Cette arrivée massive d'enseignes est le résultat d'une stratégie. D'une part, la Mairie a incité des propriétaires comme le groupe Polliet-Trouillard à valoriser leurs terrains. D'autre part, un dialogue fructueux entre la Ville et la Société Commerce-Expansion a permis de choisir une orientation commerciale, celui de l'équipement de la maison, et de trouver les enseignes intéressées par une implantation sur Atout-Sud.



Après Annemasse et Ancey, King Jouet a choisi de s'implanter à Atout-Sud.

L'EFFET CHÔMAGE

Les nouveaux services ou les nouvelles entreprises profitent aussi aux chômeurs. Exemple parmi d'autres : Leroy Merlin, pour son ouverture en octobre 89 a embauché 30 demandeurs d'emploi. «15 hôtesse de caisse et 15 conseillers vendeurs ont été formés ensemble pour fonctionner à l'unisson dès le premier jour», confirme Joseph Cormerais, responsable de l'ANPE de Rezé. En moins de 6 mois, les dernières implantations d'Atout Sud ont créé 120 emplois.

«Depuis deux ans, on a une bonne croissance des offres mais le nombre de chômeurs, lui, reste stable : entre 2 000 et 2 200», constate le responsable de l'ANPE. «Nous avons accès à seulement

15 à 20% des offres. Notre mission, en plus des nombreux stages que nous organisons, c'est aussi de donner aux demandeurs les moyens de bien négocier dans les 80% restants ! Par ailleurs, les besoins des entreprises évoluent. La notion de métier disparaît au profit des savoir-faire et de la polyvalence. C'est un handicap de plus pour les jeunes».

RENOUER

Le chômage n'est plus perçu comme le résultat d'une crise mais l'accompagnement d'une société en mutation permanente, un passage obligé entre l'école et l'emploi ou entre un métier et une nou-

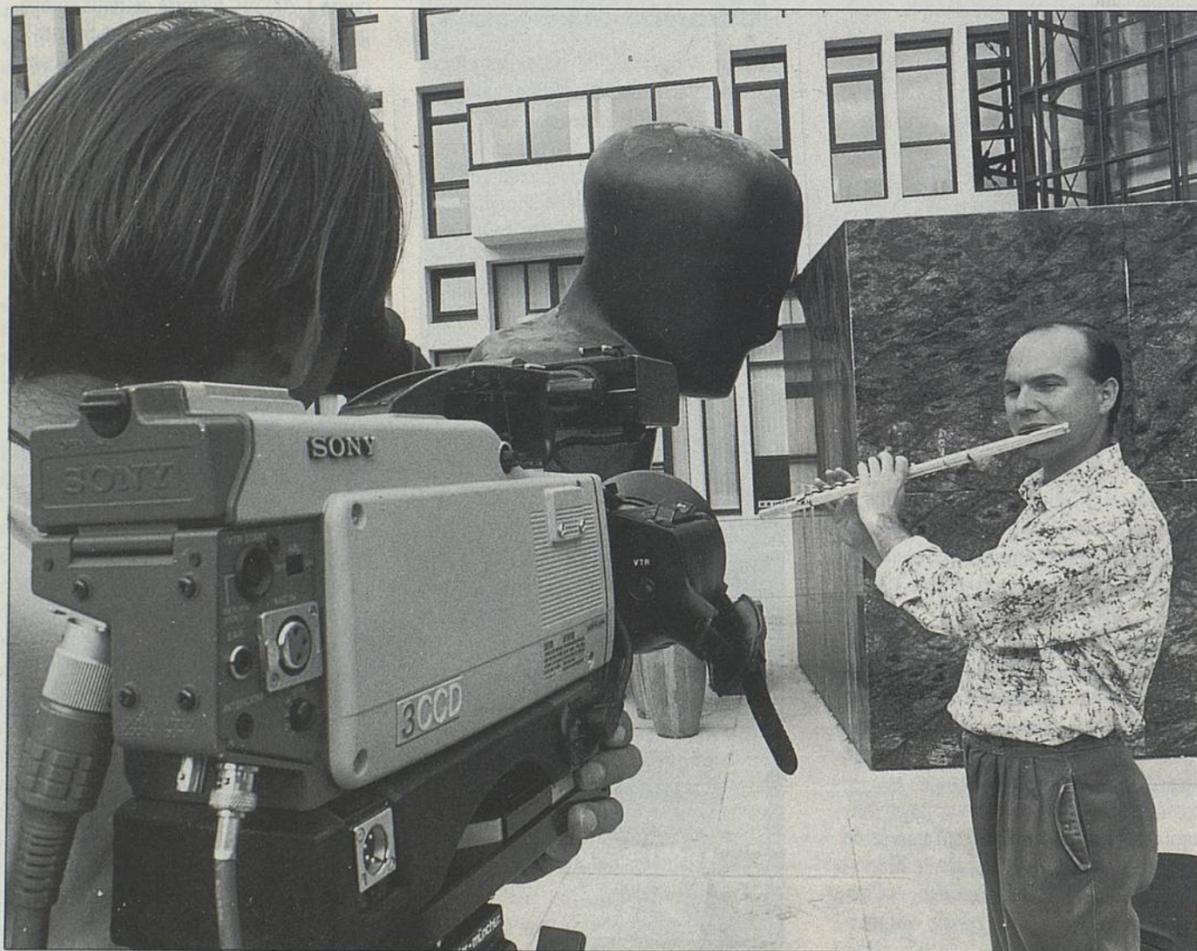
RÉINSERTION FORMATION

La réconciliation entre le social et l'économie, la formation et l'insertion professionnelle sont prioritaires pour répondre aux besoins nouveaux et pour éviter une société à deux vitesses. L'évolution harmonieuse de toute une collectivité est un climat nécessaire aux performances des entreprises et donc, à la création d'emplois.

Atelier Décor Rezéen: un intermédiaire pour les métiers du spectacle.



Le CAVLA en action: l'un des douze organismes de formation rezéens.



FORMATION

De la réinsertion aux formations après bac, 12 organismes accueillent, sur Rezé, les jeunes, les demandeurs d'emploi et les salariés en formation continue.

Métiers du bâtiment :

Cavabat-Etoile du Berger, 1 r G. Grille, 40 75 44 28.

Métiers de l'agriculture-élevage :

Cavagri-Etoile du Berger, 1 r G. Grille, 40 75 44 28.

Insertion et remise à niveau :

Recherche et Formation, 24 r V. Fortun 40 76 70 92. Culture et Liberté, 24 r V. Fortun, 40 89 07 50.

Métiers techniques du spectacle :

STAFF, 4 av. de la Libération, 40 04 27 74. APTES, 7 passage des Tillas, 40 04 12 77. Atelier Décor Rezéen, 7 passage des Tillas, 40 04 12 77.

Vente et bacs professionnels :

CEFAP, 41 place des Martyrs, 40 04 13 78.

Coiffure, restauration, tertiaire, bureautique :

GRETA-CEFB, place J. Perin, 40 75 93 94.

Audiovisuel, communication :

CAVLA, 4 r Basse-Ile, 40 84 03 23.

Informatique, PAO, CAO :

Centre de Ressources Informatiques, 15 av. L. Michel, 40 04 10 81.

Educateurs spécialisés :

Ecole de la Classerie, 116 r. Classerie, 40 75 69 94 (+ stages éducation populaire).

Assistants (et assistants) sociales

Ecole Normale Sociale de l'Ouest, 7 r. C. Perrault, 40 84 04 85.

Futurs artisans et créateurs d'entreprises :

Les demandeurs d'emplois sont nombreux à vouloir créer leur propre entreprise. Aussi le Gouvernement a-t-il décidé, en 89, d'améliorer l'aide aux chômeurs-créateurs en réduisant le délai d'instruction des dossiers par la Direction Départementale du Travail et de l'Emploi qui doit également apporter des conseils pour la constitution de ces dossiers. Instauration du chèque-conseil (6000F) pour financer le suivi d'un expert-comptable. 40 47 08 77.

Maintenir et créer des emplois :

Les associations, collectivités ou organismes qui ne peuvent prétendre aux aides classiques pour maintenir ou créer des emplois, ont la possibilité de s'adresser au Fonds régionalisé d'aide aux initiatives locales pour l'emploi (FRILE) mis en place par l'Etat et la Région en 89. S'adresser à M. Chauvet, Sous-préfecture de Nantes, 44035 Nantes cedex, 40 41 23 04.

velle situation professionnelle. D'où l'importance des formations pour coller à la demande et des stages pour rester en contact avec les entreprises.

Quand ces contacts sont rompus, il faut les renouer. C'est la vocation du Revenu Minimum d'Insertion (RMI). Rezé est l'une des villes qui a réagi le plus vite : embauche d'une personne dès mai 89 pour traiter les 330 dossiers recensés au Centre Communal d'Action Sociale. 280 touchent aujourd'hui une allocation et 75 bénéficient déjà d'un plan d'insertion malgré les retards de mise en œuvre des instances départementales ! Un travail considérable avec de nombreux partenaires pour ceux qui sont hors circuit.

Le gonflement des aides de secours aux plus démunis du CCASS depuis cinq ans, oblige à trouver de nouvelles formules de partenariat. Donner un poisson à l'affamé ne suffit plus, il faut lui apprendre à pêcher. Toutes les formules de type TUC, PIL, SIVP, contrat emploi solidarité... sont simplifiées en une formule générale plus pratique par le Gouvernement Rocard, appelée Crédit-Formation individualisé. Mis en place en 1990 pour les moins de 26 ans, ce crédit sera étendu aux salariés des entreprises et aux chômeurs.

FABRIQUER

Le traitement économique du chômage, c'est aussi la vocation d'associations originales qu'on appelle «intermédiaires». Créée en 88, APTES, Agence Prestataire Technique des Emplois du Spectacle, a fourni 19 500 heures de travail et trouvé 7 emplois définitifs à des chômeurs de

longue durée ! Même cible pour ADR, Atelier Décor Rezéen, entreprise intermédiaire d'insertion par l'économie qui fabrique sur place des outils pour les entreprises de ce secteur. Là encore, la Ville de Rezé a apporté son soutien (160 000 F) à ces structures innovantes qui étendent leurs activités de Rennes à Bordeaux ! «C'est notre rôle d'aider tous ceux qui inventent des solutions pour l'emploi, barrant ainsi la route à la précarité et au travail au noir», a réaffirmé Jacques Floch, lors du premier anniversaire de APTES.

Pas moins de 12 organismes de formation essaient à Rezé de renouer les contacts entre deux mondes : celui du travail et celui des exclus. A eux tous, ces organismes forment l'un des réseaux les plus serrés de tout l'Ouest.

Les entreprises elles aussi ont intégré cette préoccupation sociale. La savonnerie La Perdrix collabore avec l'atelier protégé Saprena ; Igol et Conforama font appel au Centre de réinsertion l'Etoile du Berger ; Disposelec, Home Informatique, Micromanie et K Système parrainent des stages du Centre de Ressources Informatiques. La liste est trop longue pour être citée en entier... Elle témoigne de la solidarité d'une cité et de l'esprit d'initiative de ses partenaires.

A Rezé les entreprises et la Ville sont des précurseurs de l'action qu'entend développer Yves Dauge de la Délégation Interministérielle à la Ville : «Il faut susciter et encourager tous les groupements d'entreprises qui ont des initiatives d'insertion en collaboration avec les collectivités locales. Nous avons des programmes pilotes pour soutenir ces participations».

RÉSIDENCE RENAISSANCE A REZÉ-PONT ROUSSEAU

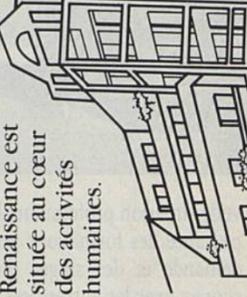
70 appartements — studios, 2 et 3 pièces — rues Félix Faure et Vigier. Une Résidence grand confort et des Services sur place. Tout près : la Sèvre et le cœur de Nantes.



Parce que la retraite est une seconde jeunesse

Pour nous, le retraite est un temps privilégié. Loisirs, amis, rencontres : c'est le temps de vivre. Moi, j'en profite au maximum. Préfère ici, j'ai mon espace et mon confort. Résident, je bénéficie de prestations variées. Ma vie quotidienne, ma sécurité sont assurées. De même mes loisirs,

je les choisis sur place ou à proximité immédiate. Ma Résidence avec Services Renaissance est située au cœur des activités humaines.



Moi, j'en profite pour vivre ma seconde jeunesse. Pas vous ?

renseignements

SR
SERGE DE SINETY
P R O M O T I O N
TÉL. 40.84.03.85

HDM INEDIT

L O I S I R S

CORPS EN SCÈNE



Isabelle Mertens, l'équilibre entre le théâtre et la danse.

Nouveau à Rezé, le «Studio expression» (1), apprend des formes variées de danse, ou de théâtre. Particularité de cette «école» : les profs sont tous des artistes. Leurs curriculum vitae sont longs comme le bras mais les cours sont accessibles dès trois ans.

«J'ai acquis une formation classique, sans académisme. Bien au contraire, j'enseigne toute forme de danse». En matière

d'entrechats, Isabelle Mertens sait de quoi elle parle, son CV est éloquent : après avoir passé six années dans la très réputée académie de danse «Princesse Grace de Monaco», elle travaille sous la vigilance des professeurs à l'Opéra de Paris, évolue pour la Compagnie des Ballets de Versailles et comme soliste pendant quatre ans au théâtre de Linz en Autriche.

En posant ses valises dans la capitale du sud-Loire, elle a un objectif précis :

D A N S E T H É Â T R E

De la danse classique au modern-jazz, de l'étude du gestuel à l'expression théâtrale ou de la danse rythmique à la gym dansée, il n'y a qu'un pas. Le «studio expression» l'a franchi.

créer un studio-école et surtout «rester proche du monde de la danse et des arts». Depuis septembre, elle y enseigne l'expression classique (à partir de 6 ans), le modern-jazz (expression corporelle) et la gym dansée qui s'apparente à des exercices d'assouplissement et de remise en forme.

STRECH

Pour atteindre son objectif, Isabelle s'entoure de trois sérieux partenaires.

Professeur de danse, Patricia Verger est diplômée d'état de l'école Popard de Paris. Son registre : danse rythmique à partir de trois ans (éveil musical et corporel accompagné d'une bonne approche pédagogique), danse moderne pour les 7-9 ans, et gym stretch (exercices d'étirement musculaire et de respiration).

Mais au studio de la rue Alexandre Huchon, même à l'heure où l'on cesse les entrechats, les pointes ou les pas de deux, l'activité ne décroît pas. L'expression théâtrale prend la relève. Aux commandes deux solides professeurs : Patrick Marsan, acteur, scénographe, ancien membre du célèbre et hélas défunt «théâtre du nombre d'or». Sylvie Ménoret, comédienne, est une des initiatrices du «théâtre en appartement». Ils enseignent tout ce qui touche de près ou de loin au théâtre : techniques de base, personnalité du comédien, approche de l'art dramatique...

Mais la danse et le théâtre ne suffisent pas aux créateurs de cette nouvelle école. Les associés veulent décliner le terme «expression» à plusieurs modes et faire du studio un pôle de manifestations et de rencontres ; «il est important que peinture, sculpture, chant et arts plastiques trouvent aussi un endroit pour s'exprimer» estime Isabelle.

Illustration d'une réelle volonté à la polyvalence ? Signe avant coureur prometteur ? Plusieurs peintres régionaux exposeront prochainement au «studio expression».

(1) Renseignements : 40 75 75 77



SOCIÉTÉ BRETONNE DE TRAVAUX PUBLICS

Fondée en 1922

Siège social :

Saint-Nazaire - 44. Dissignac.
BP 115. Tél. 40 70 22 56

Agence : Couëron. Tél. 40 86 11 57

Bureau : Donges. Tél. 40 45 72 13

Terrassements mécaniques
Routes - Toutes canalisations
Génie Civil

COLAS CONSTRUIT POUR VOUS

de la piste de jet... à l'allée de jardin



NOUS CONSULTER POUR TOUTS TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS CONCERNANT :
ROUTES - PARKINGS - SOLS INDUSTRIELS
TERRAINS DE SPORTS - ASSAINISSEMENT
TERRASSEMENTS - VOIRIES DIVERSES
DEVIS GRATUITS

CENTRE OUEST
CENTRE DE TRAVAUX
26, rue du Général-Leclerc
44400 REZE - Tél. 40 75 55 25

Siège social : rue Képler - Z.A.C. de la Gesvrière
44240 La Chapelle-sur-Erdre - Tél. 40 93 50 49

ENTREPRISE
GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ



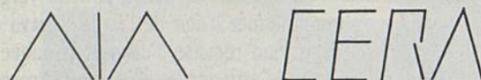
MAINGUY Gilbert S.A.

RÉSEAUX AÉRIENS ET SOUTERRAINS ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE

SIÈGE ET
AGENCE RÉSEAUX :
46, rue du Moulin
44120 VERTOU
Tél. 40 80 22 22

AGENCE
INDUSTRIE BÂTIMENT
31, rue du Mortier-Vannerie
44120 VERTOU
Tél. 40 33 23 33
Télex PREMA 701 420

AGENCE
LA ROCHE-SUR-YON
Rue Philippe-Lebon - Z.I.N.
85006 LA ROCHE-SUR-YON
CEDEX
Tél. 51 62 43 38



ARCHITECTES INGÉNIEURS ASSOCIÉS **CERA** INGENIERIE
15, rue de la Rivaudière - 44800 Saint-Herblain - Tél. 40 38 13 13

sade



Compagnie Générale de Travaux d'Hydraulique

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
ADDUCTION ET DISTRIBUTION D'EAU POTABLE
RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT
ENTRETIEN D'OUVRAGES D'ART ■ GÉNIE CIVIL
RÉSEAUX TÉLÉPHONIQUES ■ RÉSEAUX CÂBLÉS

CENTRE DE NANTES

4, rue du Coutelier (Z.I.L.)
C.P. 0202 - 44805 Saint-Herblain Cedex
Tél. 40 92 19 17 - Télécopieur 40 92 00 20 - Telex 700151



GOURDON

ENTREPRISE GÉNÉRALE

MAÇONNERIE

BÂTIMENT

BÂTIMENTS INDUSTRIELS

4, avenue Louis-Barthou
Ile Beaulieu
44000 Nantes
Tél. 40 35 30 31
Télécopie 40 35 20 62



GESTION DE L'ÉNERGIE ET SERVICES

UN PARTENAIRE DE QUALITÉ À VOTRE SERVICE

COMPÉTENCE

POLYVALENCE

DISPONIBILITÉ

Entretien, maintenance, gestion d'installations,
chaufferies, production de froid, climatisation, traitement
d'eau, groupes électrogènes, VMC...
Récupération d'énergie.

Traitement des déchets urbains et industriels.

Travaux d'entretien et de rénovation.

Télé-surveillance, télégestion Système ESYSTEL.

Agences Bretagne - Pays de Loire :

Angers Nantes Rennes Vannes
41 43 68 30 40 48 12 13 99 50 62 92 97 40 41 40

Saint-Nazaire
40 22 32 41

ESYS Direction Régionale Ouest

33, rue Pré-Gauchet - 44000 Nantes
Tél. 40 48 12 13

UN STAGE UN QUARTIER

Célibataires, veuves ou divorcées, elles sont toutes chef de famille. Souvent sans ressources financières, elles élèvent seules leurs enfants. Le CRI a proposé à seize d'entre elles un «stage de pré-qualification en bureautique et initiation à l'informatique». Explications.



Trentemoult, un cas concret pour un stage d'insertion (photos d'archive).

Elles ont entre 25 et 40 ans. Sélectionnées parmi 60, elles ont repris le chemin des écoliers en mars dernier pour une durée de sept mois. Un stage un peu différent du schéma traditionnel de formation, qui s'appuie sur la réalité économique et sociale locale : remise à niveau (assurée par l'association Peuple et Culture), initiation à l'informatique (dispensée dans les locaux du CRI), stages dans les entreprises de la commune (2 mois) pour reprendre contact avec le monde du travail et tester ses connaissances ; enfin, originale, l'expérience d'un jumelage stage/quartier.

Le principe du jumelage est simple : les associations d'un quartier ont nécessairement des besoins, les stagiaires en formation aussi. Pourquoi ne pas mener ensemble des projets communs ?

Le choix du quartier se porte alors sur Trentemoult. Il a une forte identité et une vie associative importante. Michèle, stagiaire : « nous avons rencontré plusieurs associations de Trentemoult. Nous leur avons exposé le contenu de notre formation, elles ont exprimé leurs besoins. A partir de là, nous avons défini ensemble quelques projets de travail ».

Résultat : l'association de gymnastique a aujourd'hui un fichier de ses adhérents parfaitement à jour ; l'école peut suivre l'évolution de ses effectifs sur les dix dernières années ; enfin, tout nouveau, «le petit trentemoultin», premier bulletin interassociatif entièrement réalisé sur micro-ordinateur, a vu le jour début novembre.

Par leur présence sur le terrain et par les expériences de vie et de travail que cela suppose, les stagiaires ont repris confiance et acquis certaines compétences, bases indispensables de leur future recherche d'emploi.

PARCOURS

Toutes viennent d'horizons différents, chacune avec son histoire, son parcours. Mais toutes ont un point commun. «Ce stage, c'était une porte ouverte, un nouveau départ. Pour une fois, pas de qualification précise exigée, seulement une forte motivation personnelle. Et c'est rare...».

A priori, rien ne les prédisposait à l'étude de l'informatique. Et pourtant... : «pour beaucoup, l'informatique a été un

choix. C'est une donnée qui fait partie de l'avenir : dans n'importe quelle entreprise, on vous demande d'avoir un minimum de compétences dans ce domaine. Il y a quelques mois, nous n'y connaissions rien ; aujourd'hui, nous sommes nombreuses à vouloir une qualification supplémentaire en informatique. Parce qu'on y a pris goût bien sûr, mais aussi pour se présenter plus armées sur le marché du travail. Ce qu'on a appris en stage reste insuffisant pour prétendre à un emploi dans ce domaine. Il nous faut maintenant aller plus loin».

La fin du stage approche et chacune va maintenant suivre sa voie. Mais aucun doute : pour elles les choses ont changé : «je crois que par cette formation, par la vie de groupe stimulante qu'elle entraîne, nous avons retrouvé compétence et assurance. Les stages en entreprise par exemple : malgré une certaine appréhension au départ, tout s'est très bien passé, mieux même que nous ne l'espérions. Nous étions très surprises d'avoir appris tant de choses, presque sans nous en rendre compte...».

GALERIE L'OCEANE



CENTRE COMMERCIAL ROUTE DE LA ROCHELLE

Dans un cadre nouveau et agréable, vous sont proposées des boutiques : prêt-à-porter homme, femme, enfant ; presse, papeterie, disque ; bijouterie ; boutique laine ; mercerie ; cadeaux ; parfumerie ; fleuriste et de nombreux services ; bar, restaurant, cafétéria, photo, clé minute, pressing, banque, etc.

Oui, une vraie galerie marchande que les Rezéens attendaient depuis longtemps et où il est agréable de flâner.

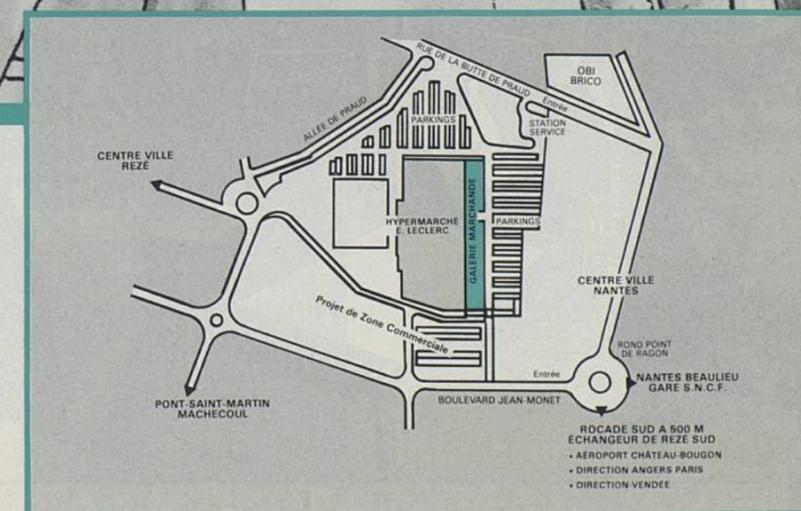
Dès maintenant, par leur accueil et leur souci de mieux vous satisfaire, l'équipe des commerçants vous invite à venir découvrir cette grande galerie marchande.

A bientôt !

ENFIN UNE VRAIE
GALERIE MARCHANDE
A REZÉ

30 COMMERCE
DYNAMIQUES

à votre disposition
du lundi au samedi
de 9 h à 21 h.



COMPOSITION
MUSICALE

«Le vengeur», ce concert donné par l'Ensemble Instrumental est la dernière manifestation «officielle» de l'année du Bicentenaire. C'est surtout la découverte pour une centaine d'élèves du lycée Jean Perrin, de la complicité entre des musiciens et un compositeur : Daniel Chartier.

LES INSTRUMENTS DU «VENGEUR»

«Le vengeur», un navire de 64 canons, périt en mer, en 1794. Il portait secours à un convoi de blé arrivant des Amériques. A son bord, s'est engagé un homme que tout sépare de la femme qu'il aime, une Vendéenne : la révolution, la guerre et la mer. Pour sa cinquième composition, Daniel Chartier a fouillé les archives et composé à partir de chansons d'époque, de pamphlets, de déclarations politiques ou de poèmes.

«J'ai voulu montrer les paradoxes et l'incessante dualité qui surgissent lorsque se confrontent la grande Histoire des hommes et l'histoire de tout un chacun», explique D. Chartier. Cette dualité se retrouve dans la composition musicale, des doubles rondeaux aux oppositions entre les 7 parties de l'œuvre.

Spécialement écrit pour l'Ensemble, «Le Vengeur» aura à sa disposition les

Répétition de l'Ensemble dirigée par le compositeur en présence d'élèves de J. Perrin.

instruments des 9 musiciens-professeurs de l'école de musique : «la difficulté de la composition dans le cas présent, c'est de valoriser chacun des instruments». Une difficulté que D. Chartier a déjà appréhendée avec la mise en musique de 4 poèmes de M. Carême pour l'Ensemble. Ce sera la 1^{ère} partie du concert. La musique de D. Chartier ? «Je crois à une musique contemporaine autre que celle issue de la musique sérielle ou du «courant» P. Boulez».

En faisant appel à un compositeur, l'Ensemble Instrumental fait d'une pierre deux coups : un beau final pour l'année du Bicentenaire, mais aussi un travail pédagogique unique pour une centaine de lycéens de J. Perrin. Les élèves ont en effet

suivi toute la genèse de l'œuvre grâce à des stages, des interviews et une initiation aux instruments.

Ouvrir de nouveaux chemins pour rapprocher les jeunes et la musique, c'est l'une des vocations de l'Ensemble !

Concert «Le Vengeur», mardi 28 novembre, 21 h, Théâtre rue G. Lelan. Entrée : 20 F et 30 F.

La Roche-sur-Yon, le 9 décembre.

MOTS CARRÉS

1. Pas mal altéré
2. Déjà vidé des meilleurs
3. Si menu qu'il est insignifiant
4. Oxyde de fer
5. Contrefaire, parfois pour faire contre
6. On connaît au moins l'arbre de ce plateau

	1	2	3	4	5	6
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Gérant : Jacques Floch
 Directeur de la publication : Alain Guiné
 Rédaction, textes, photos : Jean-Yves Cochais, Jacques Lamy
 Photocomposition : Colette Bernard-Frigot, Nathalie Brosseau
 Maquette : Luc Renac, 40 29 03 73
 Impression : SNEP Nantes
 Publicité : Agence Multi-Press, Nantes - 40 89 40 65
 Rezé-Magazine est édité par l'Office Municipal d'Information de la Ville de Rezé - 40 84 43 00
 Tirage : 18 000 exemplaires.



Le vaisseau culture a redécollé pour de nouvelles aventures. Piloté par l'ARC, il vole désormais dans un espace à trois dimensions : théâtre, musique et jeune public.

Les données de sa mission ont évolué depuis qu'il est accompagné du vaisseau amiral nantais. Ce dernier - longtemps cloué au sol pour manque de carburant - a enfin repris du service.

Le plan de vol du bâtiment rezéen s'est donc infléchi : nul n'a intérêt à jouer la guerre des étoiles.

Harmonisation et partenariat sont donc les mots de passe de la galaxie culture. Et dans ce monde intersidéral, Rezé joue un rôle de brillante planète pour attirer les amateurs d'émotions fortes.

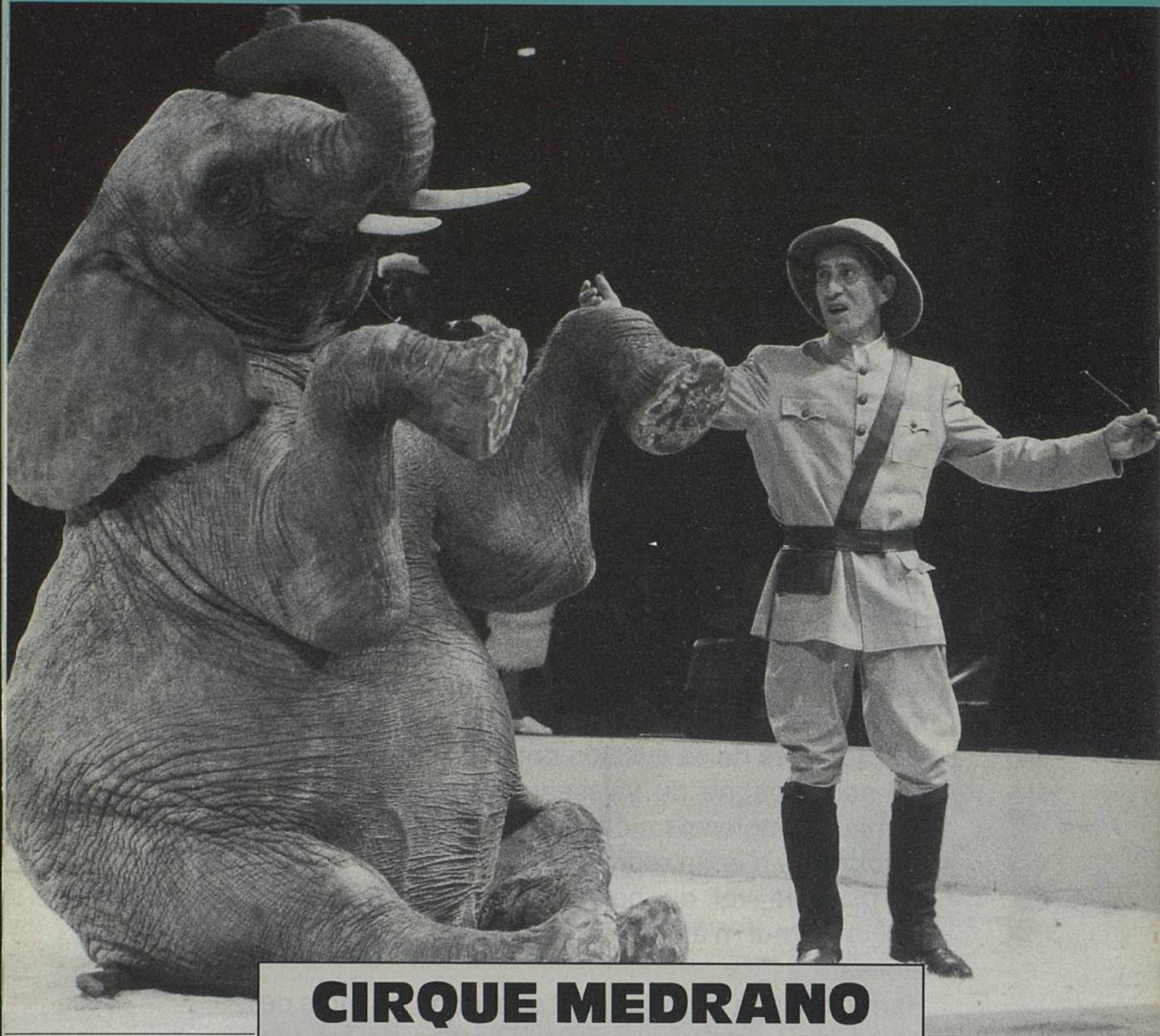
A vous de choisir, embarquement immédiat...

ESPACE A TROIS DIMENSIONS

THÉÂTRE • MUSIQUE • JEUNE PUBLIC

RENSEIGNEMENTS
RÉSERVATIONS
ARC
Art - Rezé - Culture
43 rue de la Commune
40 05 05 00





CIRQUE MEDRANO

Médrano a multiplié ses efforts pour vous offrir une synthèse harmonieuse d'un présent pétillant et mystérieux, riche et chaud. Un spectacle ébouriffant avec «le carnaval de Venise», avec les éléphants, les contortionnistes, les ours qui montent à cheval etc... Ces ours ont des dons d'acteurs : ils ont joué dans le dernier film de J.J. Annaud !

Mardi 19 et mercredi 20 décembre.
2 séances par jour 15 h et 21 h
Halle de la Trocardière
Prix : 80 F (adultes et enfants de + de 12 ans) 50 F (- de 12 ans).
Pour séances scolaires/groupes 3ème âge, consulter l'ARC.



MELIMELOMAX

création de Catherine Chauviré - Théâtre masqué, (conte pour enfants à partir de 2ans).
En sortant de sa drôle de maison verte en forme de colimaçon, Max découvre dans son jardin une très grosse boîte bleue. Un tantinet espiègle, il en oublie le chemin de l'école et ne s'intéresse plus qu'à cette mystérieuse boîte. Il découvre bientôt qu'elle a un pouvoir magique : elle transforme à son gré tout ce qu'on peut y mettre...

Mardi 12 et jeudi 14 décembre à 10 h et 15 h, séances scolaires.
Mercredi 13 décembre à 15 h, tout public, Théâtre de Rezé.

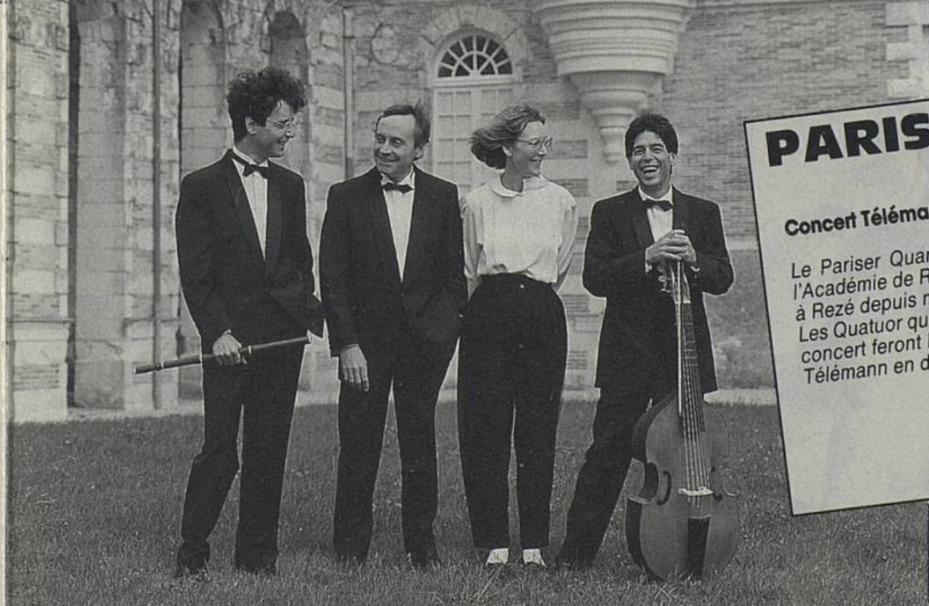


T S F

Leur nouveau spectacle ! co-réalisation ARC/ACENER.

Avec ce nouveau show, voici qu'apparaît en pleine lumière, et plein son, ce que les plus perspicaces avaient déjà deviné : TSF est un «instrument de musique» !
Un instrument à quatre voix et quatre corps, qui unit la musique au geste, la parole à la danse.

Vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 décembre à 21 h, Théâtre de Rezé.
Prix spécial : 90 F
Réduction : 70 F



PARISER QUARTETT

Concert Téliemann.

Le Pariser Quartett est composé de quatre professeurs de l'Académie de Recherches sur l'Interprétation Ancienne fixée à Rezé depuis maintenant quatre ans.
Les Quatuor que vous entendrez en avant première lors de ce concert feront l'objet du 3ème volume des enregistrements de Téliemann en disque compact.

Vendredi 5 janvier à 21 h
Halle de la Trocardière

DU PAIN, DES BIENS, UN MALIN

A Paris la foule hurle sa faim et oblige le roi à quitter Versailles. A Rezé, un calme trompeur règne, tout juste troublé par la réquisition des biens du Clergé. Voici le dernier épisode de la saga de 1789...

Le 5 octobre, l'émeute gagne Paris : la capitale a faim. 8000 manifestants marchent sur Versailles et envahissent le palais pour demander du pain.

Le dos au mur, le roi promet de faire venir du blé et, dans la foulée, sous l'amical pression des émeutiers, avalise les décisions de la nuit du 4 août.

Le lendemain, le climat se gâte : les affrontements s'aggravent et Louis XIV fait ses malles en direction de Paris. Là encore, le roi se soumet aux événements.

Plus tard, la seule décision émanant de son autorité sera... la fuite !

A Rezé aussi les événements s'accroissent. Le 25 octobre, sous la présidence du curé, Louis-Michel Dupré-Villaine, les notables locaux se réunissent pour organiser la Souscription du Don Patriotique. Trois commissaires s'occupent de faire entrer les fonds qui s'élèveront à 1578 livres et 12 sols (1). A l'époque, 1 livre correspondait au salaire journalier d'un maçon et permettait d'acheter 1,5 kg de viande ou 3,5 kg de pain...

Mais c'est un autre événement qui retient l'attention : le 2 novembre, les biens du Clergé ont été mis à la disposition de la Nation après réquisition.

RUPTURE ?

Personne sur le moment ne flairait les prémices d'une rupture qui interviendra plus tard avec la Constitution Civile du Clergé (2) mais le malaise est dans l'air.

Cette rupture, l'évêque de Nantes la sent bien qui s'emploie à souffler la tempête.

Il refuse par exemple d'intervenir pour démentir de fausses informations concernant une augmentation des taxes sur les bestiaux. Il s'en suivra une émeute qui marquera une haine définitive entre ville et campagne...

Pourtant, à Rezé, en cette fin d'année 89, le ciel est encore serein. Le 13 décembre, Marie Louise Huzot de la maison de la «Houssay» est baptisée. Son parrain, le vicomte Louis de Monti de Rezé, et sa marraine, Marie Catherine de la Roche St-André, co-signent le registre avec Dupré-Villaine qui d'ordinaire laissait ce soin à ses vicaires.

Mais le Recteur a déjà le sens de ses responsabilités... et de ses ambitions : il fait sa cour aux notables locaux. Devine-t-il que six mois plus tard, le 7 juin 1790, il sera le premier Maire de Rezé ?

(1) Pour plus de détail, lire : Michel Kervarec «Rezé pendant la Révolution et l'Empire». ACL Édition.

(2) Rappelons que la Constitution Civile du Clergé donne à ce dernier une autonomie vis à vis du Pape. Le clergé est alors élu, payé par l'Etat et les évêques sont investis par leurs pairs et non par Rome. Le Pape - non consulté - va refuser cette loi ; en réponse, la Constituante rend obligatoire le 27 novembre 1790, le serment civique des ecclésiastiques. Seuls, sept évêques et la moitié du Clergé prêteront ce serment.



Spie Centre Ouest

Division Spie Construction

BIEN COMPRENDRE LA RÉGION
POUR MIEUX
LA CONSTRUIRE

Une entreprise et des hommes
qui confirment une parfaite maîtrise
dans le management
des projets importants
et la réalisation
d'ouvrages de haute technicité.

AGENCE DE NANTES

Immeuble Acacia - Rue de la Garde

CP 229 - 44085 Nantes cedex 03

Téléphone : 40 93 26 00

Spie Construction - Groupe Spie Batignolles



PARC DE L'ANGEVINIÈRE
BOULEVARD MARCEL-PAUL
B.P. 201
44814 SAINT-HERBLAIN CEDEX
Tél. 40 94 70 08
Télécopie 40 94 71 82

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BÂTIMENT
ET DE GÉNIE CIVIL
Filiale de la Compagnie Générale de Bâtiment
et de Construction «C.B.C.»
du groupe Générale des Eaux

Logements collectifs et individuels
Réhabilitation
Bâtiments hospitaliers et équipements sociaux
Bâtiments industriels, commerciaux et bureaux
Bâtiments scolaires
Hôtels

LOCATION

LE HOME
ATLANTIQUE
L'HABITAT DANS TOUTES SES DIMENSIONS

Un appartement, une maison individuelle, un local commercial,
des bureaux... TÉLÉPHONEZ-NOUS AU 40 63 65 50
8, av. des Thébaudières - BP 45 - 44802 SAINT-HERBLAIN CEDEX



44120 VERTOU
Tél. 40 33 00 50
Télécopie
40 33 03 96

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION VERTAVIENNE
DE MATÉRIEL TRAVAUX PUBLICS

SEV MA TP

S.A. au capital de 4 000 000 F

TRAVAUX PUBLICS DÉMOLITION
 OUVRAGES D'ART LOCATION
 TERRASSEMENTS V.R.D.

rousseau atlantique

BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

VOIRIE - RÉSEAUX DIVERS - ADDUCTION D'EAU
ASSAINISSEMENT - GÉNIE CIVIL - FORAGES HORIZONTAUX

ZONE INDUSTRIELLE - 44260 SAVENAY - B.P. N° 28
TÉLÉPHONE : 40 58 97 22 - TÉLÉCOPIE : 40 56 80 64

SMAC
ACIEROÏD

- ÉTANCHÉITÉ
Asphalte multicouche
- VOIRIE DALLAGE
- TRAVAUX INDUSTRIELS
Couverture - Bardage - Acoustique

AGENCE DE NANTES
24, RUE DU CHÊNE-LASSÉ
44801 SAINT-HERBLAIN CEDEX
BP 22 - TÉL. 40 92 02 00
TÉLÉCOPIE 40 92 00 01 - TÉLEX 710 991

CONSTRUIRE AUJOURD'HUI

La réponse :

VEZIN

VEZIN COLLECTIVITÉS
VEZIN INDUSTRIEL
VEZIN FLASH TRAVAUX

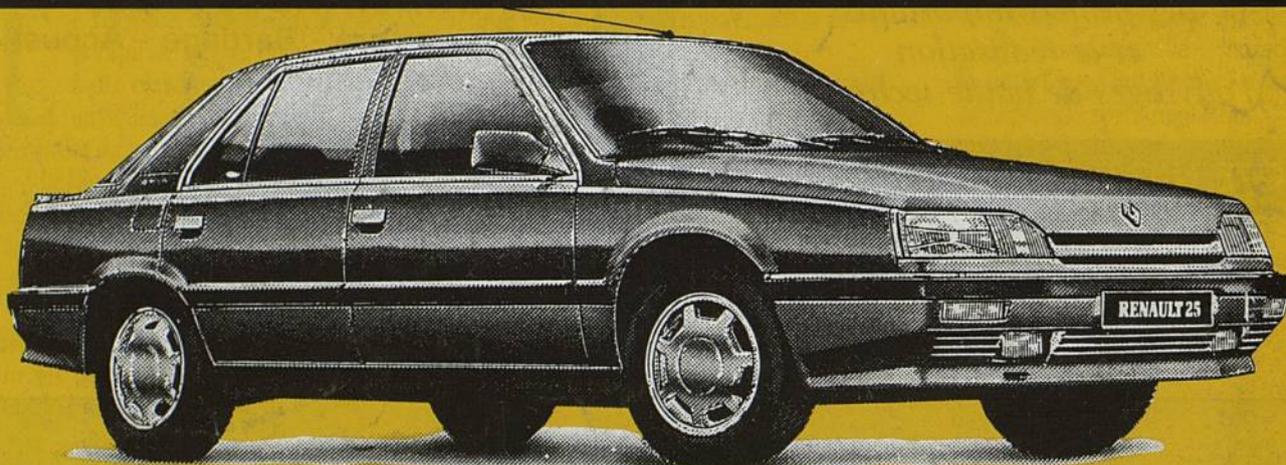
VEZIN & Cie

Siège social :

Le Croisy - BP 4 - 44708 ORVAULT CEDEX
Tél. 40 63 13 98 - Télécopie 40 63 64 11

CO.RA

RENAULT REZE



QUALITE ET SERVICE

**UNE ENTREPRISE, DES HOMMES
DES PARTENAIRES AUTOMOBILE**

ROUTE DES SORINIERES - REZE

TEL. 40.84.49.49 **CO.RA** S.A.

C'est champion!

